



Exposition Pekka HALONEN

Un hymne à la Finlande

au Musée du Petit Palais

(du 04-11-2025 au 22-02-2026)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

Communiqué de presse :

Le Petit Palais présente la première rétrospective française dédiée à Pekka Halonen (1865-1933), figure majeure de l'âge d'or finlandais. Conçue en partenariat avec le Musée d'art de l'Ateneum – Galerie nationale de Finlande (Helsinki), l'exposition réunit plus de 130 œuvres issues des grandes collections publiques et privées du pays. Elle retrace l'ensemble de la carrière de l'artiste, de la fin des années 1880 au début des années 1930, en soulignant son apport à la modernité par sa synthèse entre les différentes tendances picturales de la fin du XIX^e siècle. Organisée selon un parcours chrono-thématique, l'exposition montre à la fois l'engagement politique de l'artiste en faveur de l'indépendance de son pays et invite le visiteur à voyager au cœur de la Finlande sauvage au gré des paysages et des saisons, un témoignage sensible qui résonne avec les enjeux contemporains écologiques.

Le parcours, structuré en six sections, retrace l'évolution de l'artiste et met en lumière ses maîtres, son cercle de sociabilité et son mode de vie, autant d'éléments qui ont profondément marqué son œuvre tout au long de sa carrière.

Après une formation à l'École des beaux-arts d'Helsinki, Pekka Halonen part à Paris, où il devient l'élève de Paul Gauguin. Il effectue plusieurs séjours entre la France et la Finlande jusqu'en 1894, perfectionnant sans cesse sa pratique. À Paris, son style est influencé par les courants artistiques alors en vogue : le japonisme, le pleinairisme et le synthétisme. Installé à Montmartre, il fréquente d'autres artistes finlandais de sa génération, tels que Akseli Gallen-Kallela, Magnus Enckell ou Eero Järnefelt, avec lesquels il partage réflexions et expérimentations.

Son œuvre s'inscrit dans le sillage du romantisme national et du carélianism, un mouvement artistique et intellectuel exaltant les paysages et les traditions locales dans un contexte de tensions croissantes avec la tutelle russe. Ses tableaux y deviennent les symboles d'un mode de vie finlandais idéalisé et ses paysages se chargent peu à peu d'une dimension identitaire.

En 1900, il est invité à participer à l'Exposition universelle par Albert Edelfelt, auquel le Petit Palais a consacré une exposition en 2022. Pour la première fois, la Finlande y est représentée par son propre pavillon, affirmant ainsi son existence en tant que nation autonome. Cette participation revêt une importance considérable pour le peuple finlandais dans un climat de forte tension avec la Russie.

Cependant c'est surtout dans la nature finlandaise que Pekka Halonen trouve sa plus profonde inspiration. Après plusieurs voyages en France et en Italie, il choisit de s'installer au bord du lac de Tuusula, au sud du pays. Il y fait construire son atelier, baptisé *Halosenniemi*, véritable refuge au cœur des paysages qu'il chérit. Dans ce havre de paix, évoqué par la scénographie de l'exposition, l'artiste cultive un art de vivre simple, en harmonie avec son environnement. Il y peint des scènes

domestiques baignées de lumière, s'inspirant notamment du jardin qu'il entretient et dont il fait le motif de nombreuses compositions.

Passionné par le cycle des saisons, Halonen excelle à restituer la poésie des paysages finlandais, en particulier la blancheur lumineuse des hivers. Il s'impose ainsi comme le grand peintre de la neige. La dernière salle de l'exposition, intitulée *Symphonie en blanc majeur*, rend hommage à cette virtuosité et invite à une contemplation silencieuse.

Pensée comme une véritable expérience sensorielle, la médiation de l'exposition convie les visiteurs à une immersion dans l'univers naturel du peintre : balade méditative et bornes olfactives permettent de ressentir les bienfaits apaisants de la forêt finlandaise. Une visite contée entraîne les enfants dans les pas de *Pyry*, un petit flocon de neige, pour une découverte poétique et ludique de l'exposition.

Cette exposition est organisée en collaboration avec le Musée d'art de l'Ateneum – Galerie nationale de Finlande (Helsinki).

Commissariat

Annick Lemoine, conservatrice générale, directrice du Petit Palais

Anna-Maria von Bonsdorff, directrice du Musée d'art de l'Ateneum – Galerie nationale de Finlande (Helsinki)

Anne-Charlotte Cathelineau, conservatrice en chef du patrimoine au Petit Palais.

Repères chronologiques - histoire de Finlande

1809 : Rattachement de la Finlande à l'Empire russe, sous le statut de grand-duché.

1899 (15 février) : Manifeste impérial de Nicolas II supprimant aux Finlandais leurs libertés. La pétition Pro Finlandia, signée par 1050 personnalités européennes en faveur des droits de la Finlande, n'assouplit pas la position du Tsar.

1900 : À l'occasion de l'Exposition universelle de Paris, la Finlande participe pour la première fois avec son propre pavillon en tant que nation autonome.

1904 : Assassinat du gouverneur général russe Nikolaï Bobrikov à Helsinki.

1917 (6 décembre) : La Finlande proclame son indépendance.

Repères biographiques

1865 : Pekka Halonen naît le 23 septembre à Lapinlahti, ville du centre-est de la Finlande, en Savonie du nord.

1886-1889 : Pekka Halonen effectue son apprentissage à l'École de dessin de la Société des beauxarts de Finlande, sous la direction de Carl Jahn et Fredrik Ahlstedt.

1890 : premier séjour de Pekka Halonen à Paris. Il entre à l'Académie Julian, où il se forme à la pratique de la peinture à l'huile sous la direction de Jules Lefebvre et Benjamin Constant. Résidant dans le quartier de Montmartre, il fréquente d'autres artistes finlandais, tels Magnus Enckell, Akseli Gallen-Kallela ou Eero Järnefelt.

1891 : deuxième séjour à Paris. Pekka Halonen s'installe dans le Quartier Latin (2, rue Racine) avec Magnus Enckell et poursuit sa formation à l'Académie Julian avec son compatriote et ami Väinö Blomstedt.

1893-1894 : Pekka Halonen repart à Paris en novembre 1893 pour un troisième et dernier séjour d'étude. Il loge dans le quartier de Montparnasse (9, rue Campagne-Première) et commence à étudier à l'Académie

Colarossi. Il fait la connaissance de Paul Gauguin, qui vient de rentrer de Tahiti, et devient son élève à l'Académie Vitti. Halonen étudie également la théosophie et se familiarise avec le symbolisme.

1895 : le 2 janvier 1895, Pekka Halonen épouse Maija Mäkinen. Il produit ses premiers paysages de neige, qui reçoivent un accueil positif au printemps, lors de l'exposition de la Société des beauxarts de Finlande.

1896-1897 : Pekka Halonen visite Florence, Sienne, Rome, Naples, Pompéi, Sorrente et Venise. Il se nourrit des fresques de la Renaissance (Giotto, Masaccio), ce qui le conduit à expérimenter la technique de la tempéra.

1899 : les travaux pour la construction de sa maison-atelier, dénommée Halosenniemi, démarrent à l'automne. L'ensemble n'est achevé qu'en 1903.

1900-1901 : Pekka Halonen est sollicité pour réaliser deux grands panneaux pour le pavillon finlandais à l'Exposition universelle de Paris : *Le Chasseur de lynx* et *La Lessive sur la glace*.

1908 : Pekka Halonen participe à l'exposition d'art finlandais dans le cadre du Salon d'Automne à Paris, où il présente sept œuvres, dont *Pionniers en Carélie* et *Homme goudronnant un bateau II*.

1914 : au printemps 1914, Pekka Halonen voyage au mont Koli, en Carélie du nord, haut lieu du romantisme national, où il réalise plusieurs tableaux.

1925 : en mai, le Prince Eugène de Suède, lui-même artiste, rend visite à Pekka Halonen à Halosenniemi.

1928-1932 : Pekka Halonen produit de nombreux tableaux de neige : les paysages épurés et presque monochromes qu'il peint alors à Halosenniemi, témoignent d'une nouvelle inspiration.

1933 : Pekka Halonen décède le 1er décembre à Halosenniemi.

1966 : Halosenniemi devient un site protégé, conformément au souhait de Pekka Halonen.

1990 : à l'occasion du 125e anniversaire de la naissance de Pekka Halonen, Halosenniemi est restauré dans son état originel et le site devient un musée dédié à l'artiste.

FAIRE SES GAMMES : LA FORMATION À HELSINKI ET À PARIS

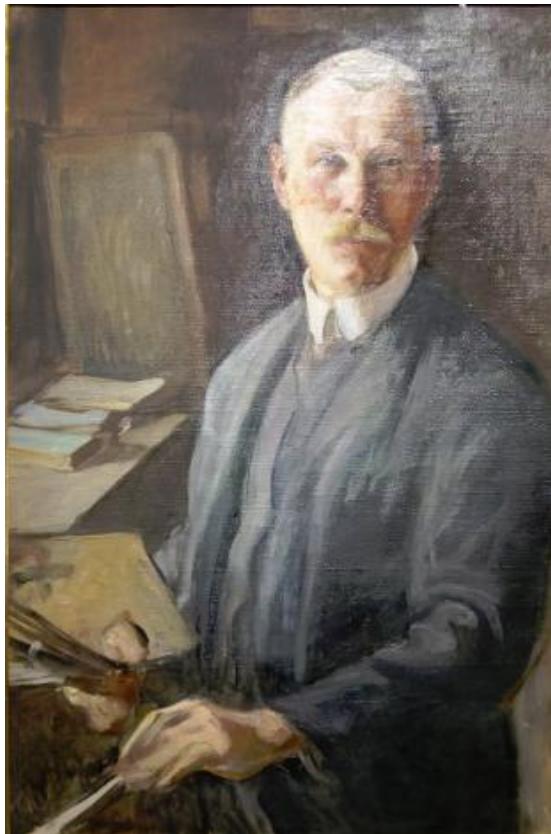


Comme la majorité des peintres finlandais de sa génération, Pekka Halonen suit un premier enseignement artistique à l'École de dessin de la Société des beaux-arts de Finlande à Helsinki.

Il y apprend à dessiner devant le modèle vivant et devant des moulages de statues antiques. De cette première période subsistent des dessins au fusain puissamment modelés.

Comme ses confrères également, il complète cette première formation au début des années 1890 par une immersion dans la capitale culturelle de l'époque : Paris. Fréquentant plusieurs académies indépendantes (Académie Julian, Académie Colarossi et Académie Vitti), le jeune peintre se nourrit des différents courants qui renouvellent la vie artistique en cette fin du XIXe siècle : naturalisme – dans le sillage de Jules Bastien-Lepage –, japonisme ou encore symbolisme.

En 1893, sa rencontre avec Paul Gauguin, dont il devient l'élève, est déterminante pour l'affirmation de sa personnalité créatrice.



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Autoportrait

Années 1890

Huile sur toile

Tuusula (Finlande), musée Halosenniemi (maison de Pekka Halonen)/musée d'Art de Tuusula

Sur cet autoportrait réalisé au milieu des années 1890, Pekka Halonen est au seuil de sa carrière : nourri des différentes tendances artistiques et philosophiques qu'il a côtoyées lors de ses séjours parisiens entre 1890 et 1894, il aspire à régénérer l'identité finlandaise en célébrant dans sa peinture la nature et les traditions. La palette dans une main, le pinceau levé dans l'autre, il nous regarde droit dans les yeux, en pleine maîtrise de sa technique picturale et prêt à conquérir sa place au sein de l'avant-garde internationale.



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Académie féminine

Female Academy

1891

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande



PEKKA HALONEN (1865-1933)
Vieille Femme
Old Woman
 1890



Jeune Fille au foulard
Young Girl with a Scarf
 1889



Portrait de jeune femme
Portrait of a Young Woman
 1890

Fusain sur papier

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande



JULES BASTIEN-LEPAGE (1848-1884)
Portrait du grand-père de l'artiste

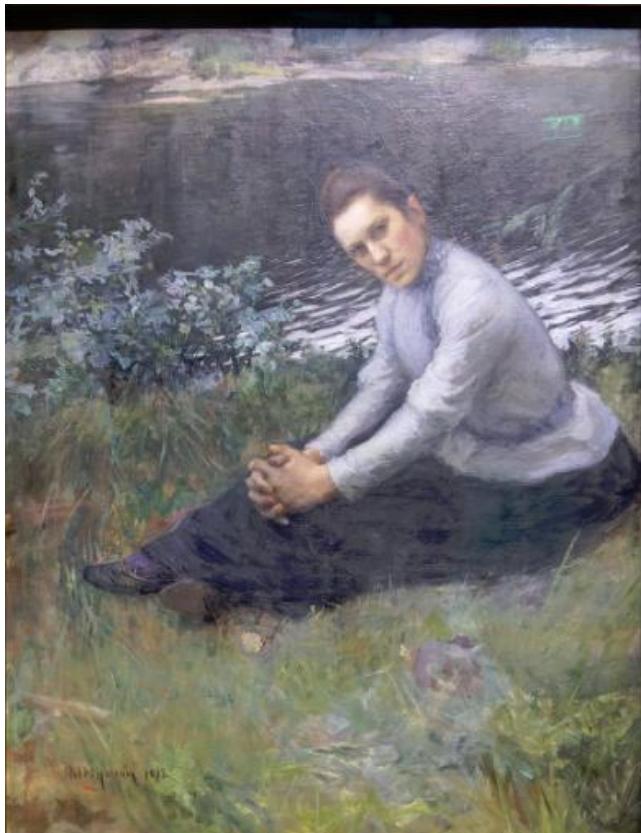
1874
 Huile sur toile

Nice, musée des Beaux-Arts Jules-Chéret, dépôt du musée d'Orsay

Loué par Émile Zola comme le « petit-fils de Courbet et de Millet », Jules Bastien-Lepage fait forte impression au Salon de 1874 avec le *Portrait du grand-père de l'artiste*, pour lequel il obtient une médaille de troisième classe. On admire son authenticité et ses teintes lumineuses. Quelques années plus tard, Bastien-Lepage est consacré chef de file du naturalisme avec *Les Foinçons* (Salon de 1878). Son style fusionnant réalisme et impressionnisme constitue une inspiration durable pour les artistes



Jules Bastien-Lepage (1848-1884), *Les Foinçons* (Haymaking), 1877 (Salon de 1878), Paris, musée d'Orsay © Grand Palais Paris (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Sur le rivage

1893

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande

Ce tableau a été peint sur les bords de la rivière Helylänjoki à Myllykylä, région natale de Maija Mäkinen, la fiancée de Pekka Halonen. La jeune femme représentée est la tante de Maija. Elle semble faire corps avec son environnement : le chemisier gris s'harmonise avec les reflets argentés de l'eau à l'arrière-plan, traités de manière quasi photographique. À l'inverse, les touffes d'herbe du premier plan paraissent floues. Ce tableau privilégiant l'étude de la lumière et l'observation de la nature est particulièrement influencé par l'art naturaliste de Jules Bastien-Lepage.



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Le Raccourci

1892

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande

Comme la plupart des artistes nordiques de sa génération, Pekka Halonen est très sensible à l'art naturaliste de Jules Bastien-Lepage, qu'il découvre lors de son premier séjour parisien. Il produit ainsi entre 1891 et 1893 plusieurs tableaux dans lesquels les personnages font corps avec leur environnement. L'un des plus marquants est *Le Raccourci*: debout au premier plan, une femme tournée vers le spectateur semble nous inviter à rentrer dans la composition. Elle s'apprête à traverser un ruisseau argenté reflétant la teinte grise du ciel nuageux.



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Les Faucheurs

1891

Huile sur toile

Collection particulière

Lors de son premier séjour à Paris en 1890, Pekka Halonen trouve dans les œuvres naturalistes de Jules Bastien-Lepage et de Jean-François Millet le même idéal d'une coexistence harmonieuse entre l'homme et la nature. Il développe cette conception dans plusieurs tableaux, notamment *Les Faucheurs*. Peinte durant l'été 1891 à son retour en Finlande, l'œuvre représente des paysans travaillant paisiblement dans un champ ensoleillé. C'est le propre frère de l'artiste qui a posé pour la figure du premier plan.



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Jeune Garçon tenant une pomme

Young Boy Holding an Apple

1891

Huile sur toile

Collection particulière



PEKKA HALONEN {1865-1933}

*Jeune Garçon
sur le rivage*
Young Boy on the Shore

1891-1893

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Nu féminin
Female Nude

1894

Huile sur toile

Helsinki, Fondation musée d'Art de Helsinki, collection Gösta Becker



PEKKA HALONEN {1865-1933}

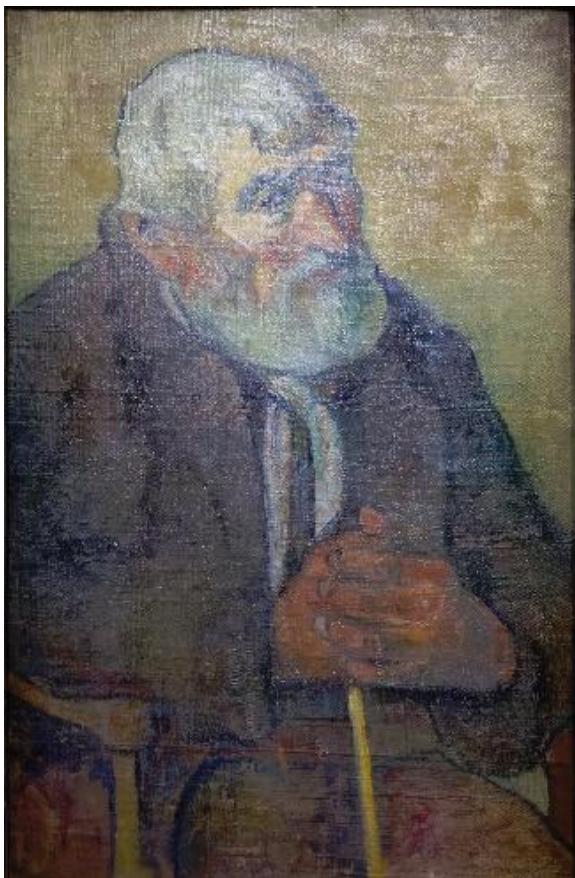
Après la leçon de musique

1894

Huile sur toile

Helsinki, villa Gyllenberg, Fondation Signe et Ane Gyllenberg

Pekka Halonen réalise plusieurs tableaux attestant de sa perméabilité au style synthétique de Paul Gauguin. C'est le cas de cette joueuse de guitare représentant sa belle-sœur Aino, dont le regard magnétique fascine le spectateur. La monumentalité sculpturale de la figure témoigne également de son regard sur le classicisme intemporel de Pierre Puvis de Chavannes : ses décors inspirés de l'art des fresques constituaient une référence incontournable pour les artistes nordiques de passage à Paris.



PAUL GAUGUIN {1848-1903}

Vieil Homme au bâton

1888

Huile sur toile

Paris, Petit Palais, musée des beaux-arts de la Ville de Paris,
don du baron Joseph Duveen, 1920

En janvier 1894, Pekka Halonen rejoint l'Académie Vitti, où enseigne Paul Gauguin. Le jeune artiste fréquente l'atelier du maître, rue Vercingétorix (14^e arrondissement), où il peut admirer ses dernières toiles, réalisées à Tahiti. Pekka Halonen peut également y découvrir les préférences esthétiques de Gauguin, accrochées sur les murs jaunes de l'atelier : nature morte de Cézanne, tournesols de Van Gogh, tableaux de Puvis de Chavannes, gravures de Degas ou estampes japonaises, autant de nouvelles sources d'inspiration pour le jeune peintre en quête d'identité créatrice.



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Nature morte *Still Life*

1894

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande



Paul Gauguin (1848-1903)
Autoportrait au chapeau
Vers 1893-1894
Huile sur toile double face
(au revers : *Portrait de William Molard*).
Paris, musée d'Orsay
© GrandPalais/Pmn [musée d'Orsay] /
Hervé Lewandowski

PEKKA HALONEN (1865-1933)

Autoportrait

1893

Huile et crayon sur papier

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande

Fréquentant l'atelier de Paul Gauguin, Pekka Halonen a sans doute l'occasion d'y découvrir l'*Autoportrait au chapeau*. Gauguin s'y représente le visage « primitif », comme sculpté dans le bois, et signe doublement ce manifeste tahitien avec la présence à l'arrière-plan du tableau *Manao Tupapau* (*L'esprit des morts veille*). Pekka Halonen admirait profondément Gauguin et la haute idée qu'il se faisait de son art. L'étrange autoportrait sans yeux qu'il peint dans ces années s'affirme à la fois comme un hommage au maître et un manifeste de sa propre émancipation créatrice.



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Jeune Italienne
Young Italian Girl

1893-1894

Huile sur toile

Collection particulière

« De la musique avant toute chose »

Élevé dans un climat mélomane, Pekka Halonen pratique lui-même le kantele, cette sorte de cithare typiquement finlandaise, très présente dans l'épopée finnoise du *Kalevala*, et utilisée par les chanteurs de runes pour accompagner leurs récitations. Cet apprentissage lui vient de sa mère, joueuse réputée.

Le frère cadet de Pekka, Heikki, est violoniste professionnel et fait ses gammes auprès de Jean Sibelius. En 1900, il est premier violon lors du concert finlandais joué à l'Exposition universelle de Paris. Maija, l'épouse de Pekka, est une brillante pianiste et joue souvent pour lui pendant qu'il peint. La famille noue des liens étroits avec le compositeur Jean Sibelius et sa femme Aino, qui s'installent également aux abords du lac de Tuusula.



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Le Joueur de kantele

1892

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande

Dans ce tableau peint en Carélie, un chanteur de runes anonyme est absorbé tel un chamane par le son du *kantele* dont il pince les cordes avec ses doigts noueux. Pekka Halonen a saisi l'expression inspirée du musicien, qui semble entrevoir un autre monde, transcende par la musique.

Par son atmosphère quasi mystique, cette œuvre se démarque des nombreuses représentations romantiques nationales de chanteurs de runes produites à l'époque par des artistes comme Albert Edelfelt et Eero Järnefelt.



EERO JÄRNELFELT (1863-1937)

Portrait de Jean Sibelius

1892

Huile sur toile

Collection particulière

Le compositeur Jean Sibelius (1865-1957) est l'une des figures de proue du mouvement nationaliste finlandais. Résidant comme Pekka Halonen aux abords du lac de Tuusula, il partage avec le peintre une conception mystique de la nature. Son œuvre symphonique puise abondamment dans l'épopée finnoise du *Kalevala*, mais aussi dans la beauté des sites finlandais, tel le mont Koli, qui lui inspire une symphonie. Il est aussi l'auteur de l'hymne patriotique *Finlandia*, qui triomphe à l'Exposition universelle de Paris en 1900.



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Le Violoniste

1900

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, dépôt de la Fondation Alfred Kordelin

Pekka Halonen représente son frère Heikki, violoniste ayant fait ses gammes auprès des compositeurs Robert Kajanus (1856-1933) et Jean Sibelius (1865-1957). Néanmoins, il ne s'agit pas tant d'un portrait littéral que d'une incarnation de la Musique, comme en témoigne la nudité du modèle. La figure lumineuse émergeant de l'obscurité renforce l'atmosphère mystique et symboliste de l'œuvre. Éminent interprète, Heikki eut l'honneur de jouer comme premier violon lors du concert finlandais donné au Trocadéro pour l'Exposition universelle de Paris en 1900.



ALBERT EDELFELT (1854-1905)

Larin Paraske, Lamentations

1893

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande

Larin Paraske (1833-1904) est une chanteuse de runes originaire d'Ingrö, une région située au bord du golfe de Finlande. Elle joue un rôle fondamental dans la transmission de la poésie folklorique finlandaise par sa restitution orale des grands textes nationaux. Surnommée la « Mnemosyne finlandaise » pour sa mémoire exceptionnelle, elle suscite l'intérêt de nombreux artistes, tels les peintres Albert Edelfelt et Eero Järnefelt ou le compositeur Jean Sibelius, qui viennent assister à ses récitations mêlant chant et kantele.

LE PAVILLON FINLANDAIS À L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

En 1900, lors de l'Exposition universelle de Paris, la Finlande figure pour la première fois avec son propre pavillon en tant que nation autonome. Cette participation revêt un enjeu très fort pour le peuple finlandais, dans un climat de forte tension avec la tutelle russe : le 15 février 1899, le tsar Nicolas II promulgue un manifeste impérial déniant aux Finlandais une partie de leurs libertés.

Dans ce contexte troublé, les autorités finlandaises conçoivent leur pavillon comme une véritable tribune en faveur de leur indépendance. Il s'agit d'affirmer au monde les spécificités de l'âme finnoise et les ressources économiques, géographiques, intellectuelles et culturelles de la nation.

Pour mettre en scène le mode de vie et les mythes finlandais, le peintre Albert Edelfelt, délégué pour la section beaux-arts du pavillon, fait appel aux meilleurs artistes, parmi lesquels Pekka Halonen et Akseli Gallen-Kallela.



PEKKA HALONEN (1865-1933)

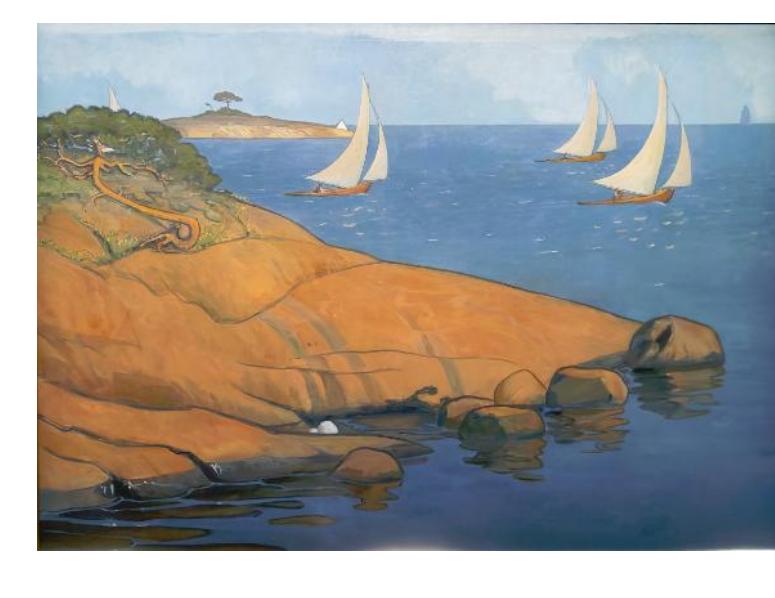
Le Chasseur de lynx

1900

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, collections Antell

Pour le pavillon de la Finlande à l'Exposition universelle de Paris en 1900, Pekka Halonen réalise deux grands panneaux : *Le Chasseur de lynx* et *La Lessive sur la glace*, conçus comme un diptyque allégorique. De profil, le chasseur, aux aguets, dominant la forêt enneigée, incarne la vie sauvage. Parallèlement, la femme faisant sa lessive, courbée sur la glace, à quelques mètres de son village, personnifie la civilisation et le mode de vie rural.



VENNY SOLDAN-BROFELDT (1863-1945)

Vue de l'archipel

1900

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, collections Antell

Parmi les artistes sollicités par Albert Edelfelt pour décorer le pavillon finlandais figure la peintre et illustratrice Venny Soldan-Brofeldt. Proche de Pekka Halonen, elle fait partie de la communauté d'artistes résidant aux abords du lac de Tuusula. Épouse de l'écrivain et journaliste Juhani Aho (1861-1921), elle est sensible aux idéaux de la philosophe et féministe suédoise Ellen Key (1849-1926), qui prônait l'ancrage du beau dans le cadre de la vie quotidienne. Venny applique ces principes dans le décor de sa maison, dénommée « Ahola ».



MAGNUS ENCKELL (1870-1925)

L'École primaire

1899

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, collections Antell

Pour le pavillon finlandais à l'Exposition universelle de Paris en 1900, Magnus Enckell réalise trois grands panneaux : *Vue de Porvoo*, *La Salle de lecture* et *L'École primaire*.

Si le premier tableau met à l'honneur un site très pittoresque, les deux autres mettent l'accent sur l'instruction du peuple finlandais, d'un niveau d'éducation poussé jusque dans les classes les plus populaires. Cette dimension intellectuelle se ressent d'ailleurs fortement dans l'aile ouest du pavillon, consacrée à l'Administration générale des écoles, aux sociétés scientifiques, à l'Université et à la Presse.



Le pavillon finlandais à l'Exposition universelle de Paris en 1900 (vue extérieure)



ALBERT EDELFELT {1854-1905}

Le Port de Nyländska Jaktklubben à Helsinki

1899

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, collections Antell

Pour le pavillon finlandais à l'Exposition universelle de Paris en 1900, Albert Edelfelt réalise deux grands paysages : *Vue sur Haikko*, avec sa lumière crépusculaire, son premier plan parsemé de conifères et la trouée sur un lac, est typique du paysage romantique national. *Le Port de Nyländska Jaktklubben* met quant à lui l'accent sur la capitale du grand-duché de Finlande, Helsinki, aisément identifiable grâce à la silhouette de la cathédrale luthérienne qui se dresse en fond de perspective.



VÄINÖ BLOMSTEDT {1871-1947}

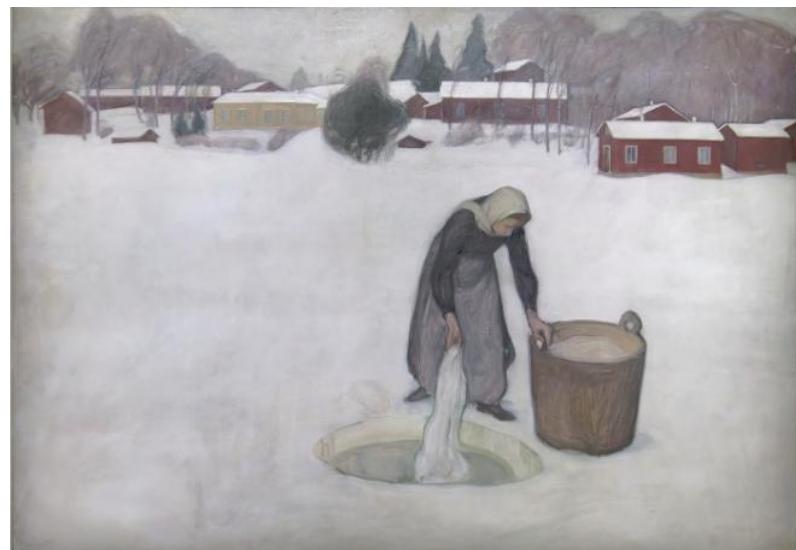
Lac au rivage enneigé

1899-1900

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, collections Antell

Pour le pavillon finlandais à l'Exposition universelle de Paris en 1900, Väinö Blomstedt réalise trois grands panneaux : *Le Château d'Olavinlinna*, *Les Skieurs* et *Lac au rivage enneigé*. Ce dernier tableau célèbre le « pays des mille lacs » et la beauté de la forêt en hiver. La représentation de cette saison, qui était considérée comme un thème national par excellence, n'était pas anodine dans le contexte patriotique du pavillon.



PEKKA HALONEN {1865-1933}

La Lessive sur la glace

1900

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, collections Antell

Pour le pavillon de la Finlande à l'Exposition universelle de Paris en 1900, Pekka Halonen réalise deux grands panneaux : *Le Chasseur de lynx* et *La Lessive sur la glace*, conçus comme un diptyque allégorique. De profil, le chasseur, aux aguets, dominant la forêt enneigée, incarne la vie sauvage. Parallèlement, la femme faisant sa lessive, courbée sur la glace, à quelques mètres de son village, personnifie la civilisation et le mode de vie rural.



Reproduction des esquisses des fresques réalisées par Akseli Gallen-Kallela pour le pavillon de la Finlande à l'Exposition universelle de Paris en 1900, inspirées du *Kalevala*, la grande épopée finnoise. Ces fresques ont été détruites après l'Exposition universelle.

Intérieur du pavillon de la Finlande à l'Exposition universelle de Paris, en 1900.

En haut, la fresque *Ilmarinen labourant le champ de serpents* d'Akseli Gallen-Kallela



EEMIL HALONEN (1875-1950)

Dans le sauna

1899

Relief en pin

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, collections Antell

Le mode de vie finlandais est mis en scène à travers six grands reliefs en pin du sculpteur Eemil Halonen, cousin de Pekka. Situés dans l'aile est du pavillon, au niveau du chœur, ils sont accrochés au-dessus de la section consacrée à la pêche :

« À droite du hibou en relief, on voit deux chanteurs finnois qui, suivant l'antique usage populaire, improvisent sur un sujet donné un chant dialogué. À gauche, c'est un intérieur de bain de vapeur dans la campagne. »



EEMIL HALONEN (1875-1950)

Les Chanteurs de runes

1899

Relief en pin

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, collections Antell

Le mode de vie finlandais est mis en scène à travers six grands reliefs en pin du sculpteur Eemil Halonen, cousin de Pekka. Situés dans l'aile est du pavillon, au niveau du chœur, ils sont accrochés au-dessus de la section consacrée à la pêche :

« À droite du hibou en relief, on voit deux chanteurs finnois qui, suivant l'antique usage populaire, improvisent sur un sujet donné un chant dialogué. À gauche, c'est un intérieur de bain de vapeur dans la campagne. »



Vue de la salle Iris dans le pavillon de la Finlande à l'Exposition universelle, Paris, 1900. Finnish Heritage Agency.

AKSELI GALLÉN-KALLELA (1865-1931)
Tapis (Ryijy) : modèle Flamme

Vers 1906
Tissage de laine
Paris, musée d'Orsay

Akseli Gallen-Kallela s'impose comme le chantre de l'âme finlandaise, à travers les quatre fresques qu'il réalise pour orner les voûtes du hall d'entrée, inspirées de l'épopée nationale du *Kalevala*. Le peintre s'illustre également dans le domaine des arts décoratifs, avec la salle dédiée à la manufacture Iris. On peut y admirer plusieurs meubles et textiles réalisés sur ses dessins, notamment le *Ryijy Flamme*, une tenture à la composition dynamique et stylisée d'une grande modernité.



Intérieur du pavillon de la Finlande à l'Exposition universelle de Paris, en 1900.

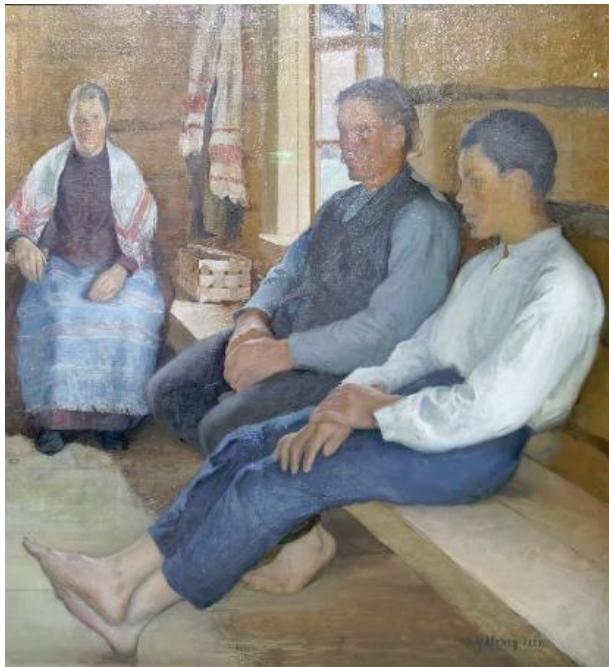


En haut, la fresque *Ilmarinen labourant le champ de serpents* d'Akseli Gallen-Kallela

LA VOIX DE LA FINLANDE

Membre du cercle patriotique *Nuori Suomi* (« Jeune Finlande ») avec son ami Akseli Gallen-Kallela, Pekka Halonen aspire à la régénération de l'identité finlandaise, un idéal qu'il poursuit en puisant à différentes sources. De ses séjours parisiens, il retient notamment l'art synthétique et décoratif de Puvis de Chavannes. Le jeune artiste se tourne également vers les maîtres anciens, en particulier les fresques italiennes du début de la Renaissance, qu'il étudie lors de deux séjours en Italie. Ces influences se ressentent dans la gamme chromatique réduite et la technique qu'il utilise autour de 1900, la tempéra (peinture à la détrempe), dont la matité évoque l'aspect des fresques.

Mais c'est bien à travers les thèmes que s'affirme l'âme finlandaise : célébration de la nature sauvage (*Sorbier des oiseleurs*, *Grand pin*, *Contrée sauvage*), mise en scène des traditions et de la vie rurale (*Homme goudronnant un bateau*, *Jeune fille skiant*, *Un Dimanche à la ferme*), évocation des mythes (*À la rencontre de l'ennemi*, *La Forêt du royaume des morts*), exaltation de la résistance du peuple finlandais (*Pionniers en Carélie*).



PEKKA HALONEN {1865-1933}
Un dimanche à la ferme
Sunday in a Crofter's Cottage

1894

Huile sur toile

Tuusula (Finlande), musée Halosenniemi (maison de Pekka Halonen)/musée d'Art de Tuusula



PEKKA HALONEN {1865-1933}
Pionniers en Carélie

1900

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, collections Antell

En 1900, Pekka Halonen décrit ainsi son œuvre : « Ce que je voulais dépeindre dans ce tableau, c'est le caractère paisible, tranquille et infini du labeur finlandais. L'œuvre a aussi une vocation décorative, qui selon moi est d'autant mieux servie par le sentiment global de calme et d'harmonie. » Ces hommes travaillant dans la forêt, avec leur air déterminé et leur force collective, ne représentent pas de simples paysans : ils incarnent la résilience et la ténacité du peuple finlandais.



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Le Repas
The Meal

1899

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art Didrichsen



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Jeune Fille skiant
Young Girl Skiing

Vers 1910

Huile sur toile

Collection particulière



PEKKA HALONEN {1865-1933}

*Homme goudronnant
un bateau II*
Man Tarring a Boat II

1908

Huile sur toile

Tampere (Finlande), musée d'Art, collection de la Ville de Tampere,
donation Tor, Jœ et Pentti Borg



PEKKA HALONEN {1865-1933}

À la rencontre de l'ennemi
Awaiting the Enemy

1896

Huile sur toile

Helsinki, Kemira Oyj



PEKKA HALONEN {1865-1933}

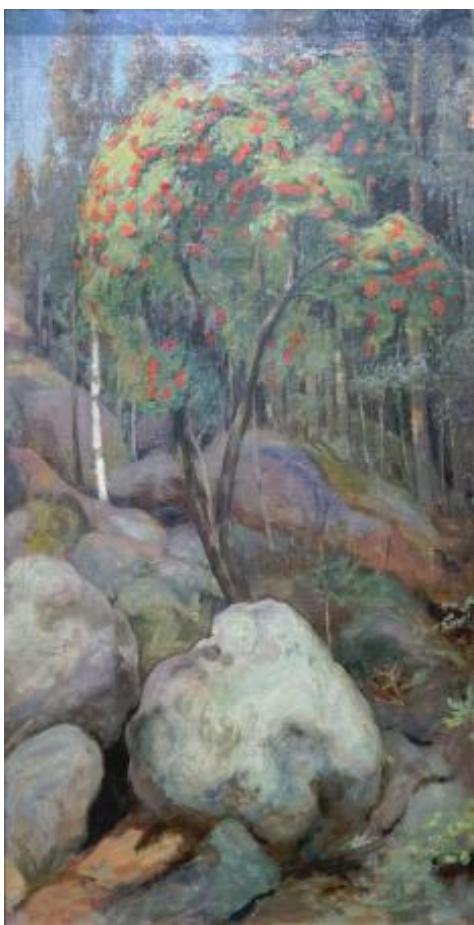
**La Forêt du royaume
 des morts**

1902

Huile sur toile

Collection Rafaela Seppälä

Dans ce tableau mêlant christianisme et paganisme, Pekka Halonen représente ses enfants et son épouse Maija à l'entrée d'un obscur bosquet. Maija, semblable à une madone, est vêtue d'un vêtement traditionnel de la région de Jääski. Arbre sacré de la Finlande, un sorbier domine la scène. Le titre original de l'œuvre, *Tuonen lehto*, fait référence aux premiers mots d'un poème de l'écrivain nationaliste Aleksis Kivi (1834-1872), tiré de son roman *Les Sept Frères* et mis en musique par Jean Sibelius.



PEKKA HALONEN {1865-1933}

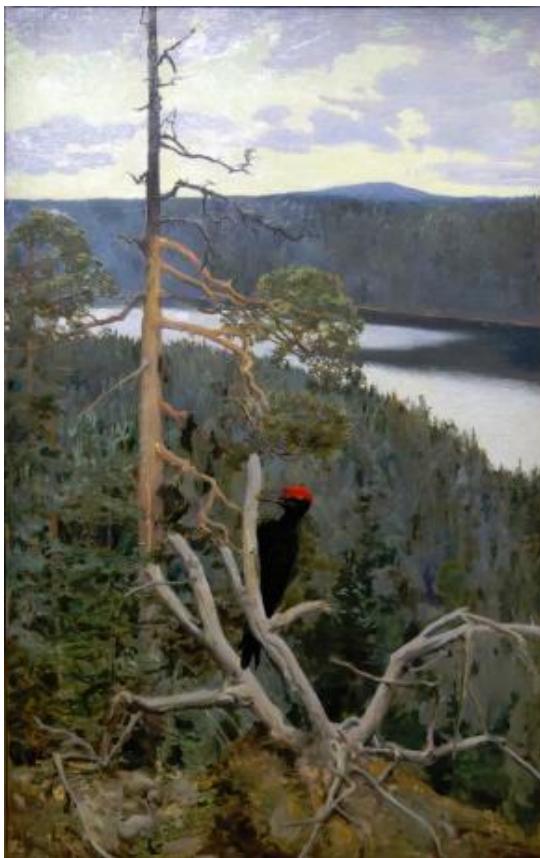
Sorbier des oiseleurs

1894

Huile sur toile

Collection particulière

Le sorbier est un motif récurrent chez Pekka Halonen. Dans cette toile de 1894, l'arbre sacré de la Finlande s'épanouit au milieu d'un amas de roches, témoignant de sa vitalité. Les couleurs vives (baies rouges, bleu intense du ciel) ainsi que les formes données aux pierres et à la mousse attestent d'une ambition décorative nouvelle, sous l'influence de Paul Gauguin, dont il est alors l'élève. L'œuvre suscite l'admiration de son confrère Akseli Gallen-Kallela, qui y perçoit «un sentiment de calme, un long moment d'attente où la nature semble retenir son souffle».



AKSELI GALLEN-KALLELA {1865-1931}

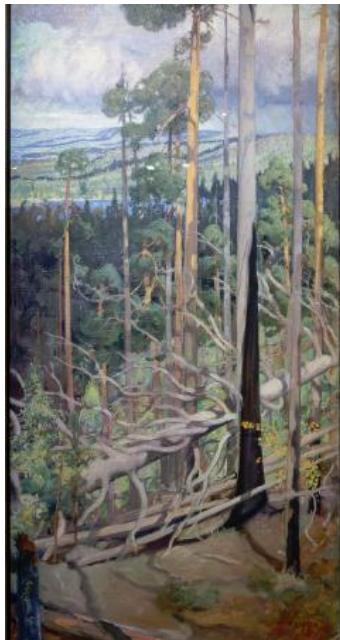
Le Grand Pic noir

1894

Huile sur toile marouflée sur carton

Paris, musée d'Orsay, achat avec le soutien de la famille d'Akseli Gallen-Kallela

Au cours de l'été 1892, à la recherche d'une résidence au cœur de la Finlande, Akseli Gallen-Kallela séjourne au bord du lac de Paanajärvi, au nord-est du pays. Immédiatement au cœur de la nature primitive et sauvage, il y crée l'une de ses œuvres iconiques, *Le Grand Pic noir*. Au premier plan, l'oiseau est perché sur une branche de pin inclinée, tandis qu'un autre pin se dresse sur la gauche. Par la présence du pic noir, métaphore de l'artiste, le peintre confère au paysage une dimension allégorique, celle de l'homme criant sa solitude.



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Contrée sauvage

1899

Huile sur toile

Turku (Finlande), musée d'Art

Pekka Halonen peint *Contrée sauvage* dans le contexte du manifeste de février 1899. Ce décret du tsar Nicolas II dénie à la Finlande – qui a le statut de grand-ducé de la Russie – une partie de son autonomie. Par la glorification de cette nature vierge et primitive, Pekka Halonen souhaite promouvoir l'âme même du peuple finlandais, dont la résistance à l'adversité est assimilée aux arbres millénaires. Le format vertical (*kakemono*) s'inspire des estampes japonaises tout en conférant une forme de sacralité.

HALOSENNIEMI, LA MÉLODIE DU BONHEUR

À la suite de ses séjours parisiens, Pekka Halonen aspire à une vie à l'écart de l'agitation citadine, en harmonie avec la nature. Au début du XXe siècle, ce rêve s'incarne lorsque l'artiste construit sa propre maison-atelier, dénommée Halosenniemi, sur la rive Est du lac de Tuusula, à une trentaine de kilomètres de Helsinki.

L'attrait de ce cadre champêtre bien relié à la capitale suscite l'implantation d'une communauté culturelle incluant peintres (Pekka Halonen, Eero Järnefelt, Venny Soldan-Brofeldt), écrivains (Juhani Aho, J.H. Erkko) et compositeur (Jean Sibelius). Partageant les mêmes idéaux sociaux-politiques et philosophiques, ces artistes prônent dans leur mode de vie la simplicité, l'authenticité et l'autosuffisance.

Dans ce havre de paix, entourée de sa femme et de ses huit enfants qui lui servent de modèles, Pekka Halonen se laisse aller au bonheur simple de la vie domestique. Il entretient un jardin dont la production lui sert de motifs pour des compositions empreintes de couleur. Le lac et les rochers environnants lui inspirent également de nombreux tableaux vibrants de lumière.



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Lumière d'hiver sur le lac de Tuusula *Winter Light at Lake Tuusula*

1905

Huile sur toile

Collection particulière



PEKKA HALONEN {1865-1933}

*Nuages au-dessus
du lac de Tuusula*
Clouds over Lake Tuusula

Vers 1900-1902

Huile sur toile

Tuusula (Finlande), musée Halosenniemi (maison de Pekka Halonen)/
musée d'Art de Tuusula



PEKKA HALONEN {1865-1933}

*Le Rivage avec le sauna,
fin d'hiver*
The Sauna Shore, Late Winter

1906

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art Didrichsen



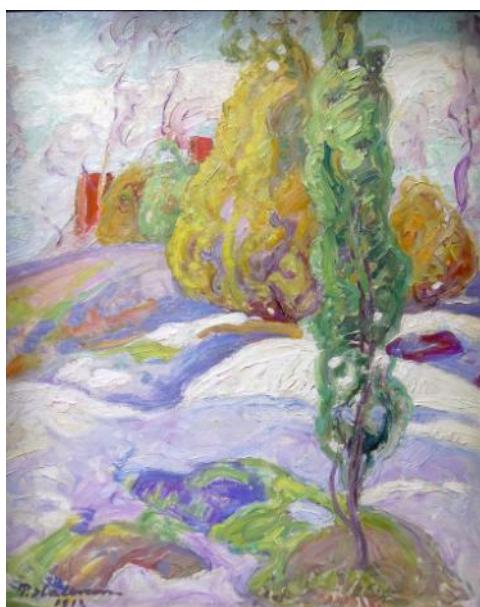
PEKKA HALONEN {1865-1933}

Tuusula, fin d'hiver
Tuusula in Late Winter

1911

Huile sur toile

Ville de Hämeenlinna (Finlande), école Ruununmäly



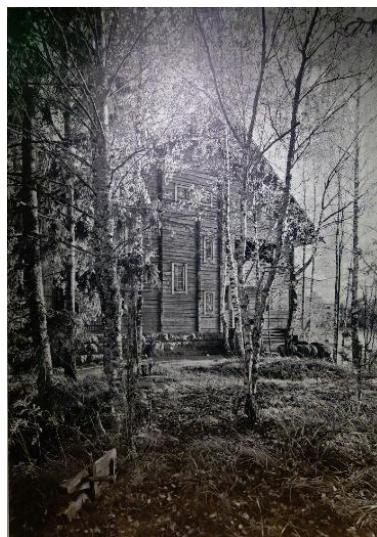
PEKKA HALONEN {1865-1933}

*Les Rochers
à Halosenniemi*
Rocks at Halosenniemi

1913

Huile sur toile

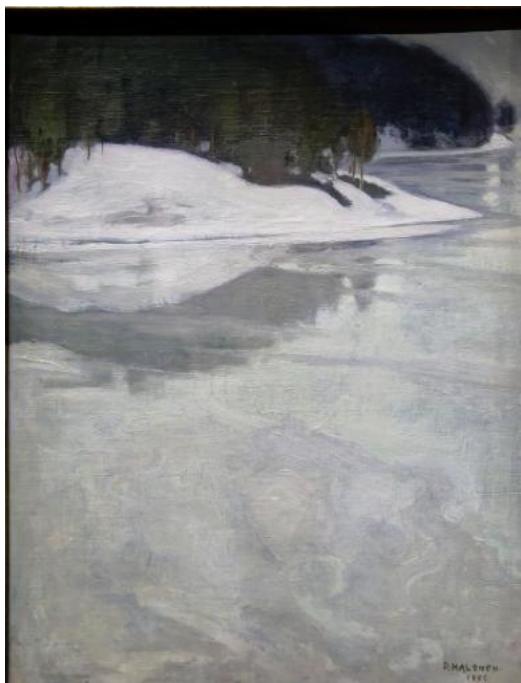
Collection particulière



Halosenniemi, la maison
de Pekka Halonen au bord du lac
de Tuusula



Pekka Halonen avec sa famille
l'été au bord du Lac Päijänne,
1910-1929



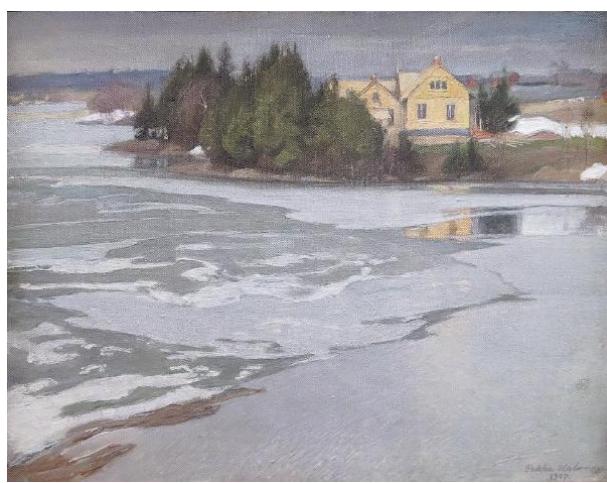
PEKKA HALONEN {1865-1933}

Le Dégel
Thaw

1905

Huile sur toile

Mänttä (Finlande), Fondation des beaux-arts Gösta Serlachius



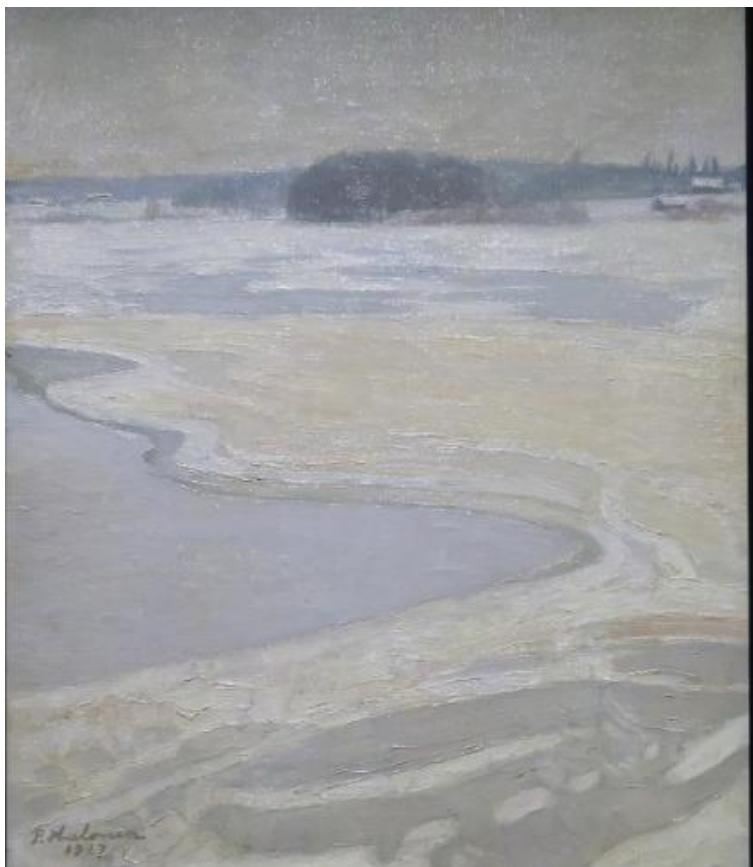
PEKKA HALONEN {1865-1933}

Fin d'hiver à Tuusula
Late Winter in Tuusula

1907

Huile sur toile

Collection particulière



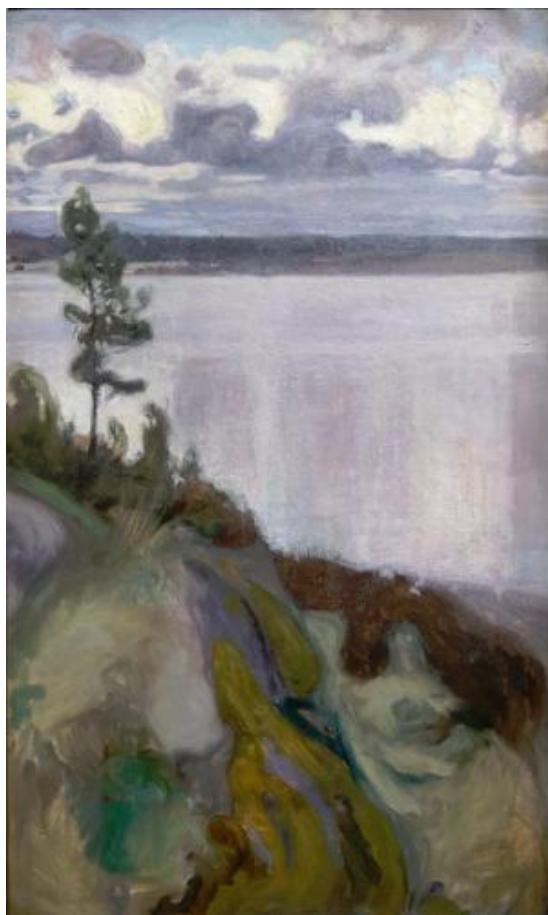
PEKKA HALONEN {1865-1933}

*Verglas au printemps
sur le lac de Tuusula*
Spring Ice on Lake Tuusula

1927

Huile sur toile

Tuusula (Finlande), Association Pekka Halonen/musée d'Art de Tuusula



PEKKA HALONEN {1865-1933}

*Nuages au-dessus
du lac de Tuusula*
Clouds over Lake Tuusula

Vers 1900-1902

Huile sur toile

Tuusula (Finlande), musée Halosenniemi (maison de Pekka Halonen)/
musée d'Art de Tuusula



PEKKA HALONEN {1865-1933}

*Lumière d'hiver
sur le lac de Tuusula*
Winter Light at Lake Tuusula

1905

Huile sur toile

Collection particulière



PEKKA HALONEN {1865-1933}

*Maija Halonen, la femme
de l'artiste*

1896

Huile sur toile

Collection particulière

Lorsque son mari peint, Maija joue souvent du piano. Le couple organise des concerts de musique de chambre et Pekka joue parfois du *kantele* (cithare finlandaise) au coin du feu dans l'atelier.

Maija se consacre également à la traduction d'œuvres littéraires. Parmi les plus connues figurent un ouvrage de la philosophe suédoise Ellen Key, *De la beauté pour tous* (1899), l'autobiographie du sculpteur et orfèvre de la Renaissance Benvenuto Cellini (1905) et *Les Aventures de Pinocchio : histoire d'un pantin* de Carlo Collodi (1906).



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Autoportrait

1906

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande

Cet autoportrait est vraisemblablement conçu comme un pendant pour le portrait de Maija vêtue en costume traditionnel de la région de Jääski, réalisé l'année précédente. On y retrouve en effet le même type de luminosité évoquant la lueur rougeoyante de l'âtre. En cette année 1906, Pekka Halonen est désormais un artiste établi et un père de famille comblé. Le cadrage à mi-corps, l'accent mis sur le visage et la chemise entrouverte accentuent le charisme du peintre et sa virilité pleinement assumée.



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Maija en costume traditionnel de la région de Jääski

1905

Huile sur toile

Tuusula (Finlande), musée Halosenniemi (maison de Pekka Halonen)/musée d'Art de Tuusula

Durant l'été 1892, lors d'un voyage en Carélie (à l'est de la Finlande), Pekka Halonen rencontre une jeune pianiste, Maija Mäkinen. Le couple se marie trois ans plus tard, le 2 janvier 1895. Maija restera un pilier dans la vie et la carrière de l'artiste, lui donnant huit enfants. Pekka la représente à plusieurs reprises. Dans ce portrait de 1905, elle est vêtue d'un costume traditionnel de la région de Jääski. L'éclairage rougeoyant suggère qu'elle pose au coin du feu et fait écho à l'*Autoportrait* que son mari réalise en 1906.



Objects belonging to Pekka Halonen:
 A travel easel
Kantele (a kind of typically Finnish zither)
 Paintbrush pot and paintbrushes
 Palette case and palettes
 Backpack in birch bark
 Pair of skis

Tuusula (Finland), Halosenniemi Museum (House of Pekka Halonen) /

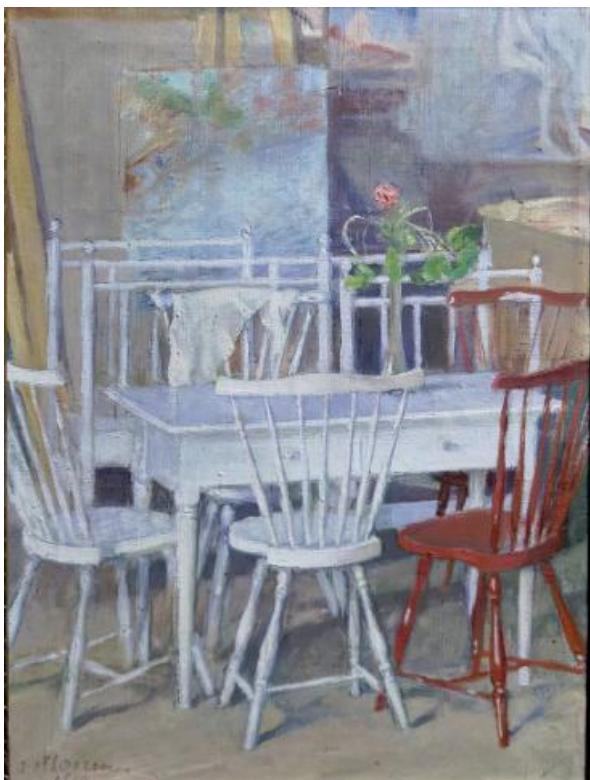
Objets ayant appartenu à Pekka Halonen:
 Chevalet de voyage
Kantele (sorte de cithare typiquement finlandaise)
 Pot à pinceaux et pinceaux
 Boîte à palette et palettes
 Sac à dos en écorce de bouleau
 Paire de skis

Tuusula (Finlande), musée Halosenniemi (maison de Pekka Halonen) /
 musée d'Art de Tuusula



PEKKA HALONEN {1865-1933}
La Chambre d'enfants
The Nursery
 1909
 Huile sur toile
 Collection particulière





PEKKA HALONEN (1865-1933)

Vue de l'atelier
View of the Studio

1910

Huile sur toile

Collection particulière



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Jeune Fille lisant
Young Girl Reading

1918

Huile sur toile

Collection particulière



PEKKA HALONEN (1865-1933)

L'Heure du bain

1910

Huile sur toile

Collection particulière

Au début des années 1910, Pekka Halonen renouvelle ses sujets et sa palette sous l'influence du néo-impressionnisme. Si ses œuvres des années 1890 privilégiaient la représentation des paysans et des travailleurs, l'artiste promeut désormais l'art de vivre en harmonie avec la nature. Ses enfants lui servent souvent de modèles dans des scènes d'une grande luminosité valorisant la vitalité et l'énergie des corps, comme dans *L'Heure du bain*. C'est Anni, la fille aînée du peintre, qui pose pour ce tableau.



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Dans le sauna

In the Sauna

1925

Huile sur toile

Collection Niemistö



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Nature morte
Still Life

1909

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande,
collection Ahlström



PEKKA HALONEN (1865-1933)

L'Atelier

1913

Huile sur toile

Tuusula (Finlande), musée Halosenniemi (maison de Pekka Halonen)/
musée d'Art de Tuusula

La maison est dominée par un magnifique atelier éclairé par une haute baie vitrée, qui sert aussi de salle de séjour. Les murs sont bâtis en pin rouge du Nord, dont la couleur chaude confère une ambiance chaleureuse. Le rez-de-chaussée comporte également un petit salon, une cuisine et une salle à manger. Les chambres se trouvent à l'étage. Le coin bibliothèque, où l'on joue de la musique et reçoit des amis, recèle dans ses rayons de nombreux livres d'art publiés dans les années 1890, notamment sur Sandro Botticelli, Michel-Ange et Pierre Puvis de Chavannes.



PEKKA HALONEN (1865-1933)

La Pousette dans le jardin
Pushcart in the Garden

1913

Huile sur toile

Tuusula (Finlande), Association Pekka Halonen/musée d'Art de Tuusula



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Le Linge séchant
Laundry Drying

1910

Huile sur toile

Collection particulière



PEKKA HALONEN (1865-1933)

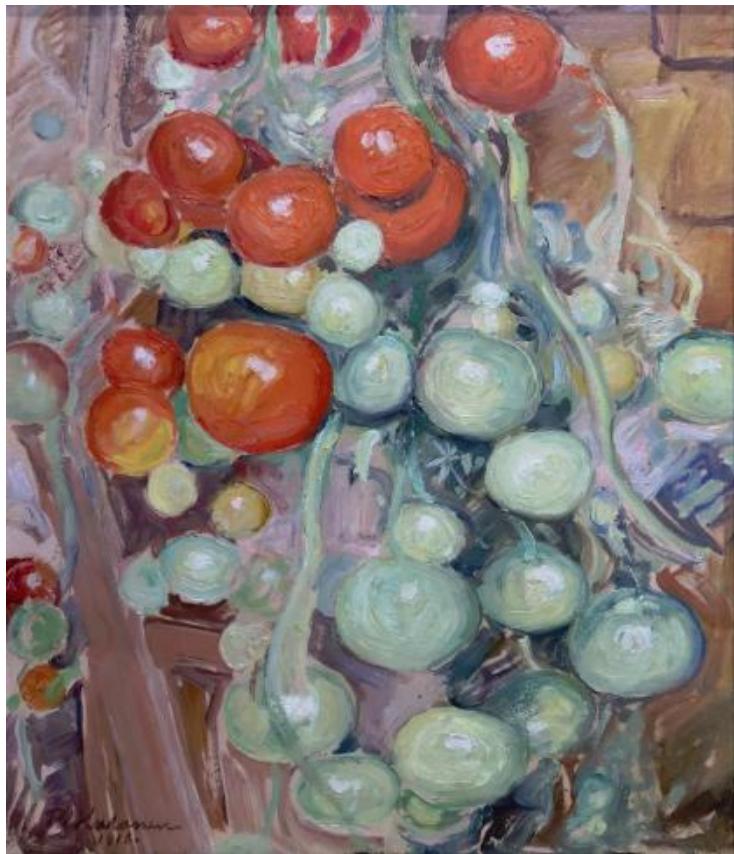
Dans le jardin

1913

Huile sur carton

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande

Le jardin fait partie intégrante du mode de vie des familles d'artistes résidant autour du lac de Tuusula, qui prônent l'autosuffisance. La production potagère et fruitière est cruciale pour les Halonen, avec leurs huit enfants. L'ensemble de la famille s'investit dans le jardinage, et les légumes, tels les choux et les tomates, offrent au peintre de nouveaux sujets d'inspiration. Lors du choix du terrain en 1899, la famille plante des pépins de pomme mangés lors d'un pique-nique, qui deviennent de vigoureux arbres fruitiers.



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Tomates

1916

Huile sur panneau

Rähimäki (Finlande), Fondation du patrimoine Paloheimo

Les *Tomates* sont emblématiques du mode de vie domestique de Pekka Halonen dans les années 1910 et de son évolution vers un art plus coloré sous l'influence des tendances fauves et néo-impressionnistes. Les toiles de ces années dégagent un sentiment d'allégresse témoignant de la joie de vivre du peintre, ancré dans cette nature qu'il aime tant. Les tomates font la fierté de l'artiste et lui valent même un prix. À l'automne, les plants gagnent l'atelier, dont la grande baie leur prodigue suffisamment de lumière pour croître.



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Tomates
Tomatoes

1913

Huile sur carton

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande,
collections Antell



PEKKA HALONEN (1865-1933)

Choux
Cabbages

1909

Huile sur toile

Collection particulière

ÉLOGE DE LA NATURE

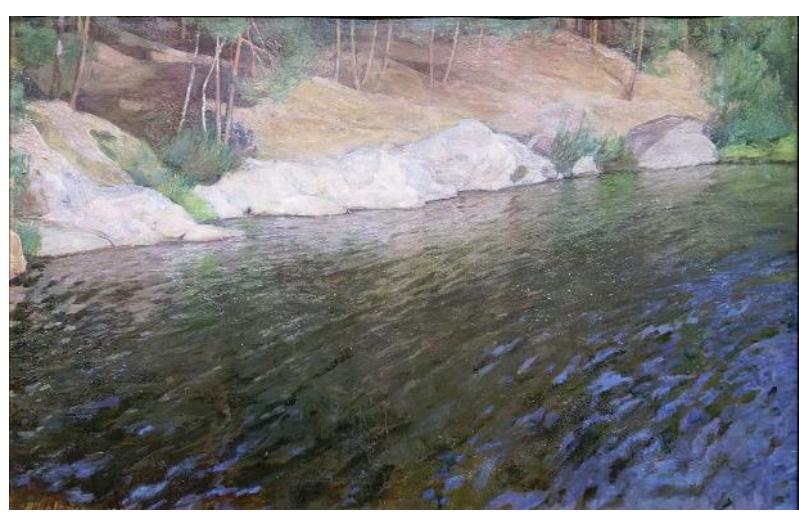
Originaire de Savonie du Nord, Pekka Halonen baigne dès son plus jeune âge dans cette terre primitive dont il n'a de cesse de restituer l'authenticité à travers ses nombreux paysages retranscrivant le passage des saisons et la limpideur de la lumière nordique.

Le peintre s'affirme comme le gardien du paysage national, dans un contexte de profonde mutation, le pays s'ouvrant à l'industrialisation. Faisant preuve d'une conscience pré-écologique, Pekka Halonen s'engage pour la protection de l'environnement. Ses portraits d'arbres et ses paysages magnifient les lacs et les forêts, retranscrivent la fonte des glaces et subliment les mille et une nuances de la neige. Ils constituent autant de plaidoyers pour la préservation de cette nature vierge incarnant l'âme finlandaise.

Dans tous ces paysages, aucune présence humaine ne vient troubler le rythme de la nature, accentuant l'impression de sacralité et d'immuabilité.



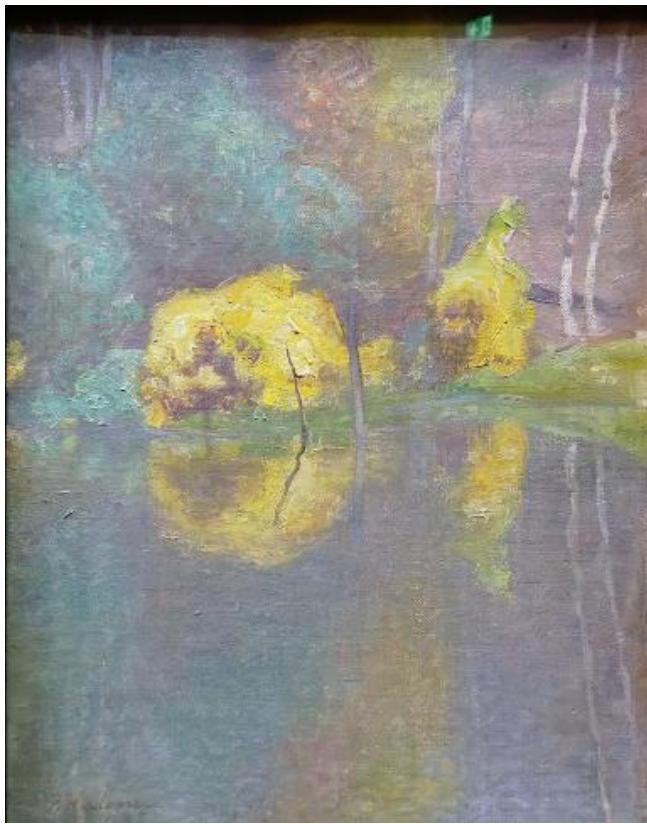
PEKKA HALONEN {1865-1933}
L'Atelier vu de dehors
Outside of the Studio
 1920
 Huile sur panneau
 Tuusula (Finlande), Association Pekka Halonen/musée d'Art de Tuusula



PEKKA HALONEN {1865-1933}
Au bord de la rivière
Riverside
 1897
 Huile sur toile
 Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande



PEKKA HALONEN {1865-1933}
Couleurs d'automne
Autumn Colours
1911
Huile sur toile
Collection particulière



PEKKA HALONEN {1865-1933}
Étang dans la forêt
Forest Pond
1925
Huile sur toile
Collection particulière



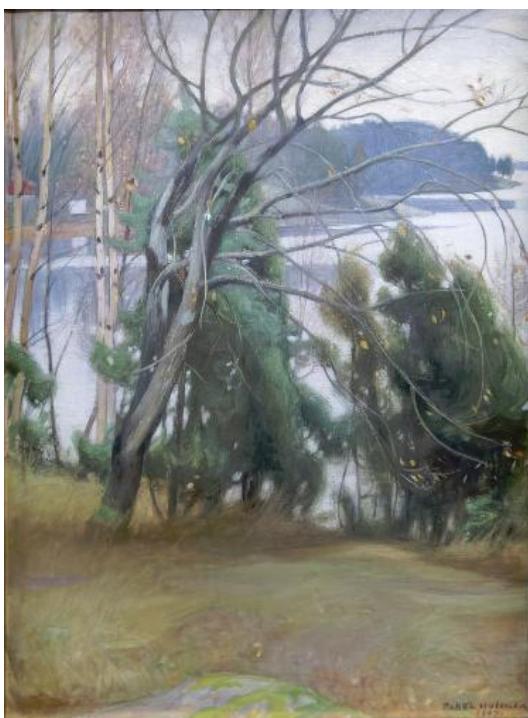
PEKKA HALONEN {1865-1933}

Le Lac Ladoga
Lake Ladoga

1903

Huile sur toile

Lappeenranta (Finlande), musée d'Art de Carélie du Sud/musées de Lappeenranta, dépôt de l'Association des amis des arts de Viipuri



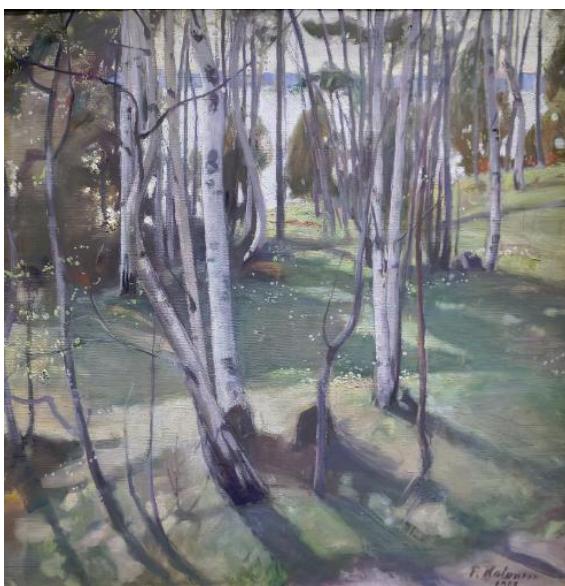
PEKKA HALONEN {1865-1933}

Saule en automne
Sallow in Autumn

1907

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, collection Auguste et Lydia Keirkner



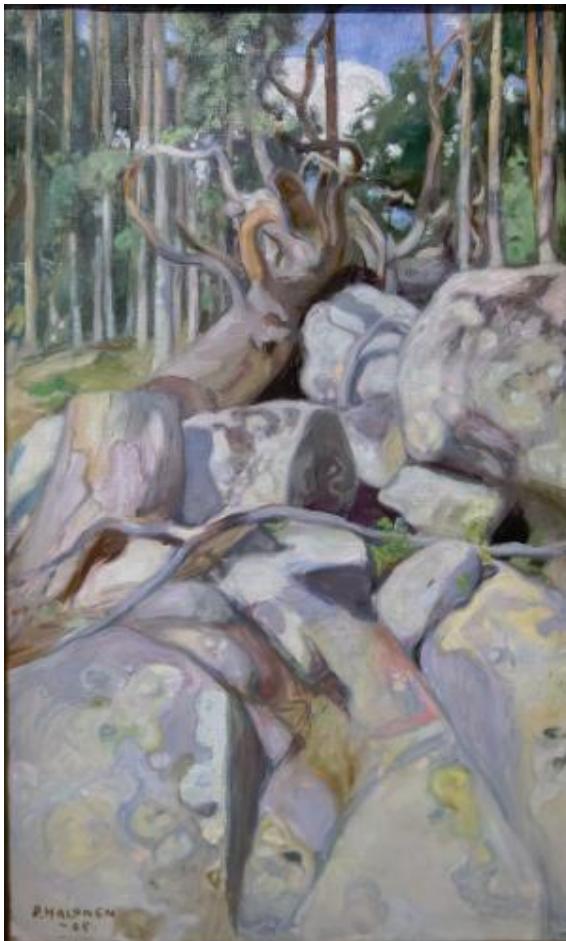
PEKKA HALONEN {1865-1933}

Bosquet de bouleaux
Birch Grove

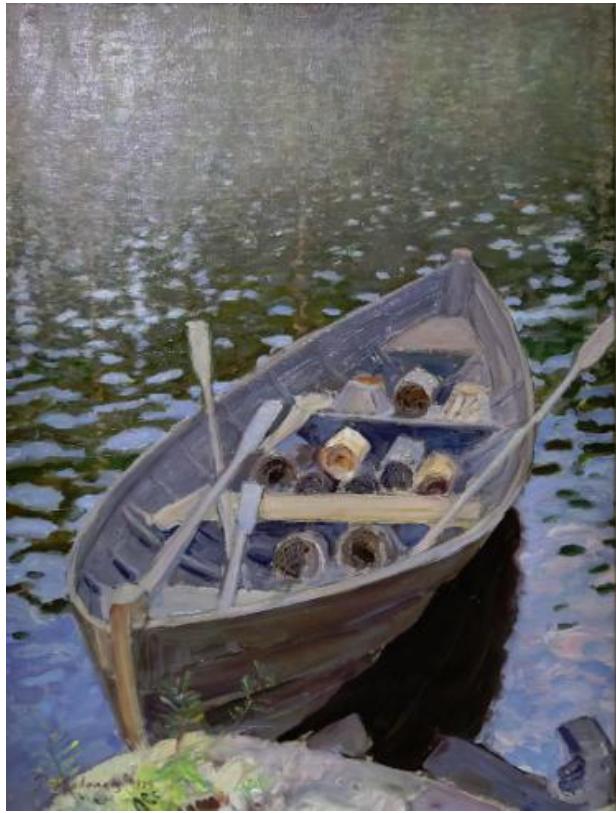
1908

Huile sur toile

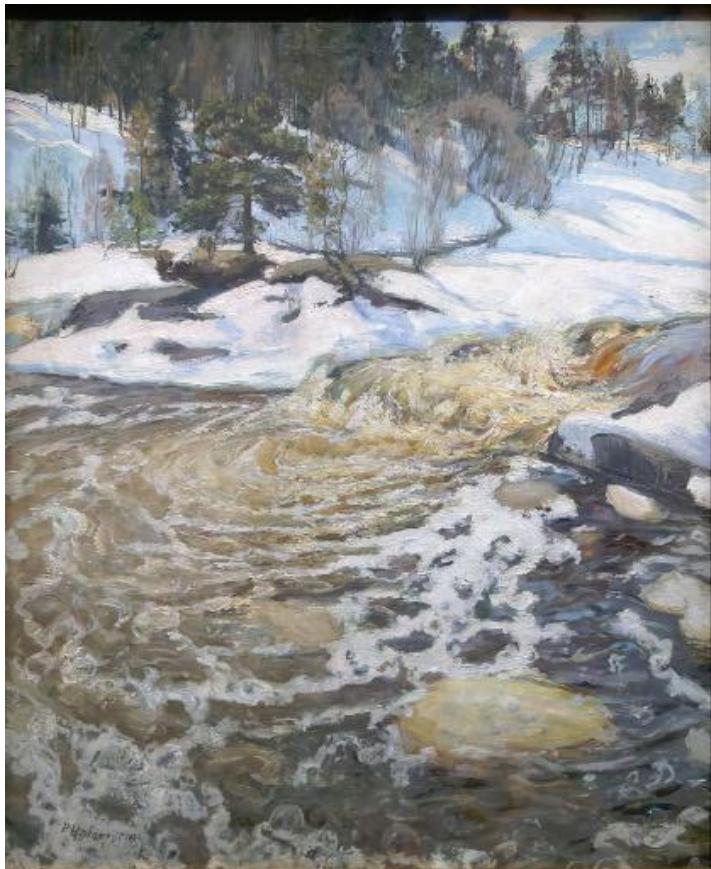
Collection particulière



PEKKA HALONEN {1865-1933}
Pin abattu
Felled Pine Tree
1905
Huile sur toile
Helsinki, musée d'Art Didrichsen



PEKKA HALONEN {1865-1933}
Bateau
Boat
1929
Huile sur toile
Helsinki, Fondation d'art Nordea



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Crue printanière
Spring Flood

1896

Huile sur toile

Op (Finlande), Fondation d'art d'Op



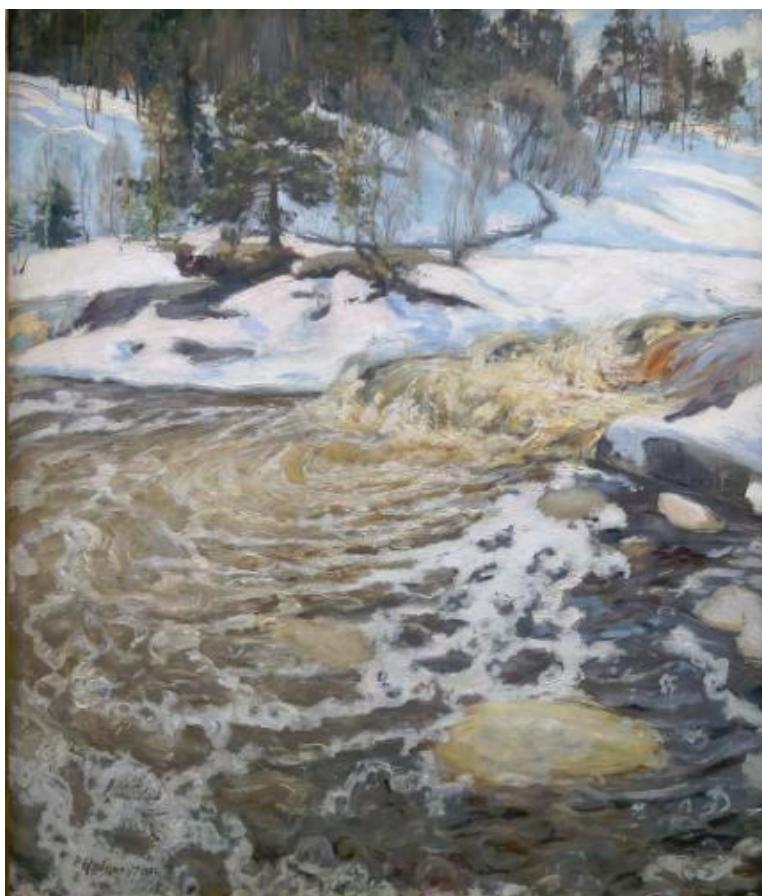
PEKKA HALONEN {1865-1933}

Crue de printemps
Spring Flood

1895

Huile sur toile

Jyväskylä (Finlande), musée d'Art, collection Arla Cederberg



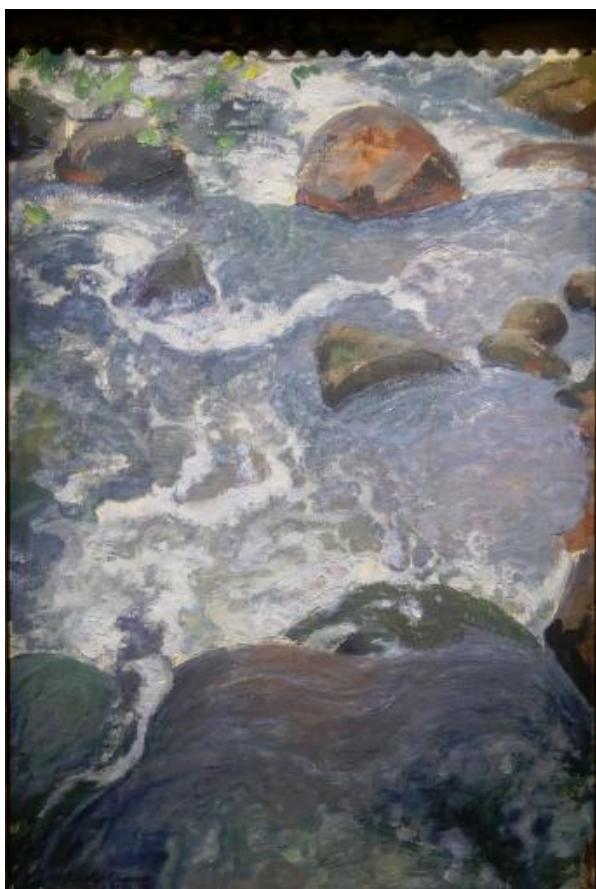
PEKKA HALONEN {1865-1933}

Crue printanière
Spring Flood

1896

Huile sur toile

Op (Finlande), Fondation d'art d'Op



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Rapides

1917

Huile sur toile

Turku (Finlande), musée d'Art

L'eau est un motif récurrent dans l'univers pictural de Pekka Halonen. Si la majeure partie de ses paysages mettent en scène la surface miroitante et plane du lac de Tuusula, le peintre a aussi puisé son inspiration dans d'autres sites plus dramatiques, tels les rapides de Kivikoski à Kuhmoinen, au centre-sud de la Finlande. Pekka Halonen y loue une ferme en 1916 et y retourne tous les étés, s'attachant à retrancrire sur sa toile le bouillonnement des eaux sur les rochers et l'atmosphère humide qui en découle.



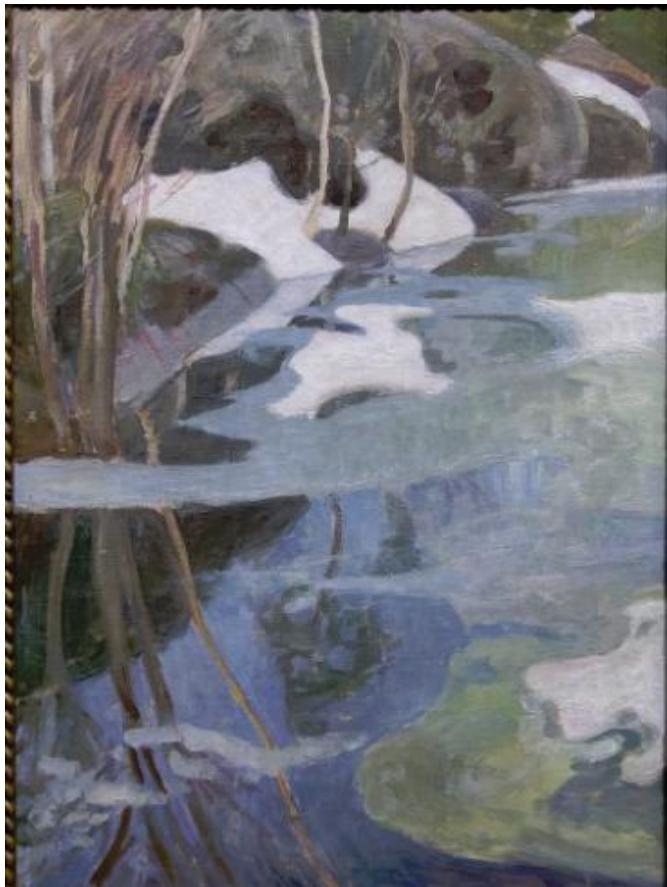
PEKKA HALONEN (1865-1933)

La Fonte des glaces
The Melting of the Ice

1916

Huile sur carton

Collection particulière



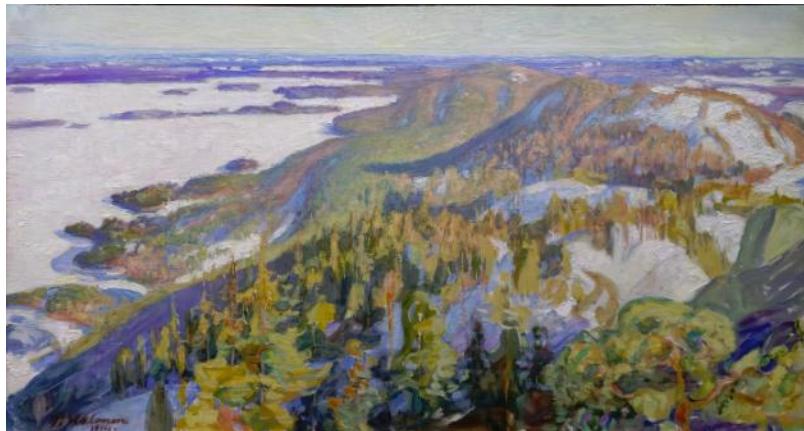
PEKKA HALONEN (1865-1933)

La Débâcle
The Breaking of the Ice

1916

Huile sur toile

Collection particulière



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Paysage : Koli

1914

Huile sur toile

Collection particulière finlandaise

Si Pekka Halonen s'inspire avant tout des paysages bordant le lac de Tuusula, il puise aussi son inspiration dans d'autres sites, tel le mont Koli. Ce haut lieu du romantisme national situé en Carélie du Nord (à l'est de la Finlande) suscite dès les années 1890 l'intérêt de nombreux artistes, tels Eero Järnefelt et Jean Sibelius. Halonen s'y rend en 1914, envouté à son tour par cette vue époustouflante : « Toute la mystique poésie des mythes finnois s'étend devant vous depuis le mont Koli. [...] je me tenais là et j'oubliais le monde. »



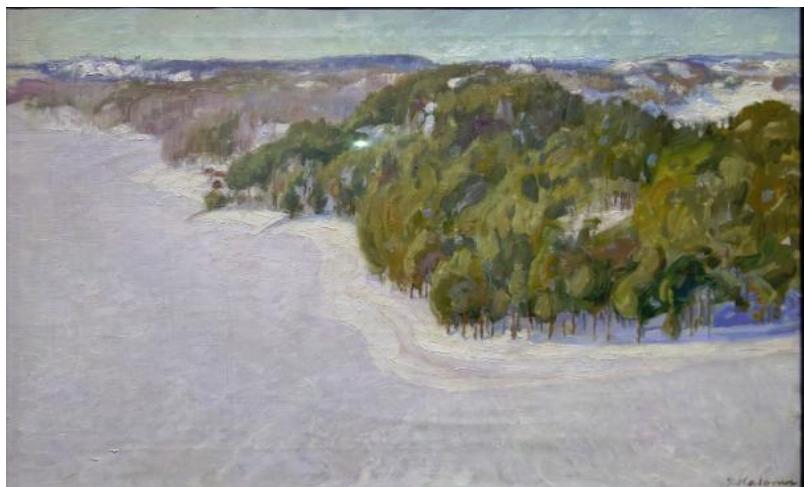
PEKKA HALONEN {1865-1933}

Paysage : Koli Landscape from Koli

1914

Huile sur toile

Helsinki, Fondation d'art Nordea



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Paysage d'hiver, Pielisjärvi Winter Landscape, Pielisjärvi

1915

Huile sur toile

Tuusula (Finlande), musée Halosenniemi (maison de Pekka Halonen)/musée d'Art de Tuusula



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Nuages d'orage
Thunderclouds

1908

Huile sur carton

Kokkola (Finlande), musée K. H.-Renlund



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Jour d'hiver en Carélie
Winter Day in Karelia

1896

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art Didrichsen



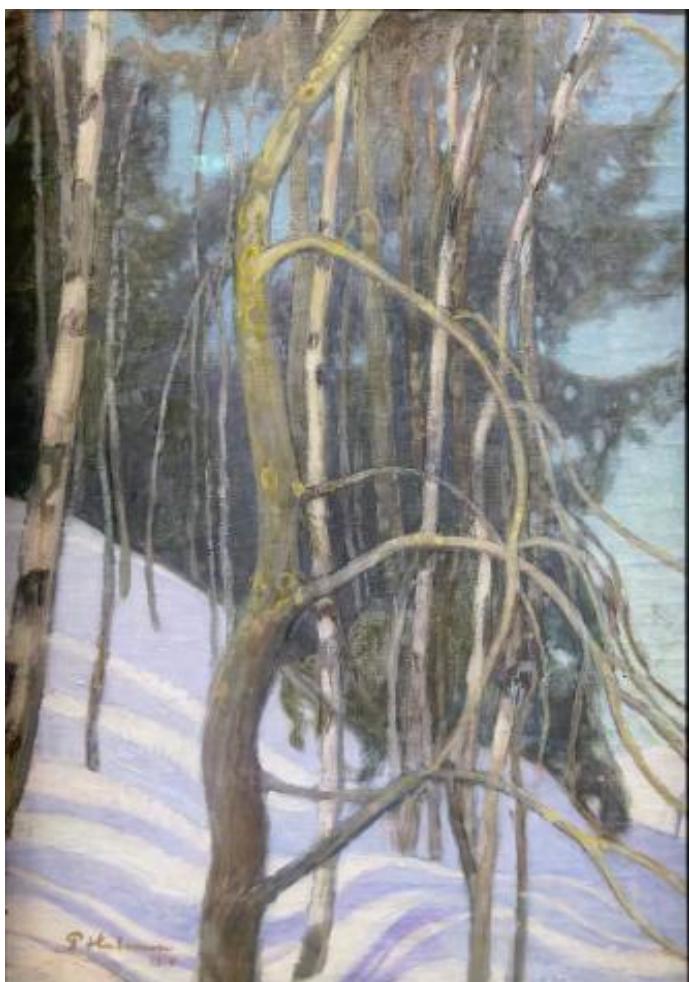
PEKKA HALONEN {1865-1933}

Paysage d'hiver
(Clair de lune)
Winter Landscape (Moonlight)

1912

Huile sur toile

Tuusula (Finlande), Association Pekka Halonen/musée d'Art de Tuusula



PEKKA HALONEN {1865-1933}

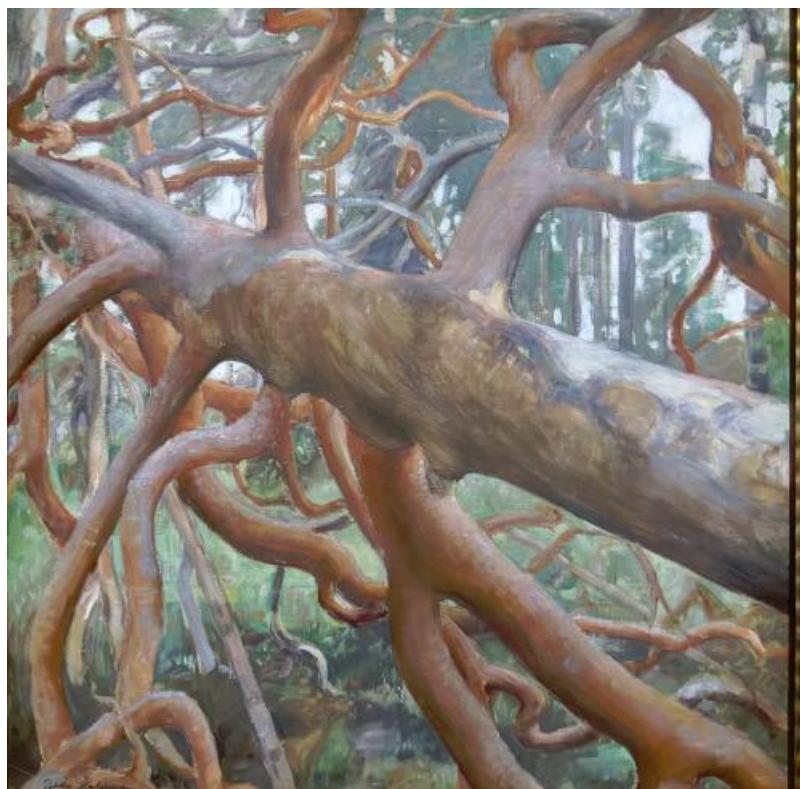
Jour de mars

1910

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande,
en dépôt à la résidence de l'ambassadeur de Finlande à Paris

Les paysages de neige de Pekka Halonen correspondent à différents moments de l'année, des premières gelées à la neige de début de printemps, en passant par la lourde couche cotonneuse du plein hiver et l'atmosphère humide de certaines journées. L'observation minutieuse des multiples typologies de neige dans les toiles de Halonen se retrouve dans la variété lexicale associée à la neige dans la langue finnoise, avec plus d'une cinquantaine de termes. Dans ce tableau réalisé au mois de mars, l'artiste s'est concentré sur la représentation des ombres bleutées des arbres sur la neige.



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Grand Pin de Kotavuori

1916

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande

Grand pin de Kotavuori est l'une des œuvres les plus radicales de Pekka Halonen en matière de cadrage : la puissante diagonale projette le spectateur dans le tableau, le faisant fusionner avec l'arbre. L'image de ce pin abattu aux branches entremêlées témoigne de l'empathie de l'artiste avec la nature. Conscient de l'exploitation des ressources naturelles pour l'industrie du bois en pleine expansion, le peintre alerte avec ce portrait d'arbre sur l'inévitable dégradation de cet environnement sauvage.



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Paysage sauvage en été
Wild Landscape in Summer

1929

Huile sur toile

Vaasa (Finlande), musée Ostrobothnian



PEKKA HALONEN {1865-1933}

*Paysage du lac Ladoga,
Haavus*

Lake Ladoga Landscape, Haavus

Vers 1894

Huile sur toile

Collection particulière

SYMPHONIE EN BLANC MAJEUR

Plus que tout autre peintre finlandais, Pekka Halonen s'est affirmé comme le poète de la neige. Nul n'a su mieux que lui en représenter les multiples nuances, la faisant chatoyer avec la glace au fil des saisons. Le thème a traversé toute sa carrière, du milieu des années 1890 au début des années 1930.

Les paysages de neige constituent pour Pekka Halonen un terrain d'expérimentation où transparaissent les différentes sources dont il s'est nourri au cours de ses séjours parisiens, du japonisme au néo-impressionnisme. Si l'on peut percevoir une évolution stylistique, tous ces tableaux sont animés par une ferveur quasi mystique pour la pureté et la sacralité de cette nature vierge sublimée par l'hiver. Dans les années 1920, le motif tend à se dissoudre, confinant presque à l'abstraction. De plus en plus éthérées et monochromes, les dernières œuvres se font le reflet de la sérénité intérieure à laquelle est parvenu l'artiste. Un grand silence se dégage de ces œuvres, véritables symphonies en blanc majeur.



PEKKA HALONEN {1865-1933}
Premières Neiges
First Snow
 1902
 Huile sur toile
 Collection particulière



PEKKA HALONEN {1865-1933}
Arbres enneigés
Snowy Trees
 1923
 Huile sur toile
 Tuusula (Finlande), musée Halosenniemi (maison de Pekka Halonen),
 musée d'Art de Tuusula



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Paysage de forêt en hiver
Winter Forest Landscape

1932

Huile sur toile

Helsinki, collection d'art Kirpilä/Fondation culturelle finlandaise



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Pin dans la neige
Pine Tree in Snow

1928

Huile sur panneau

Tuusula (Finlande), Association Pekka Halonen/musée d'Art de Tuusula



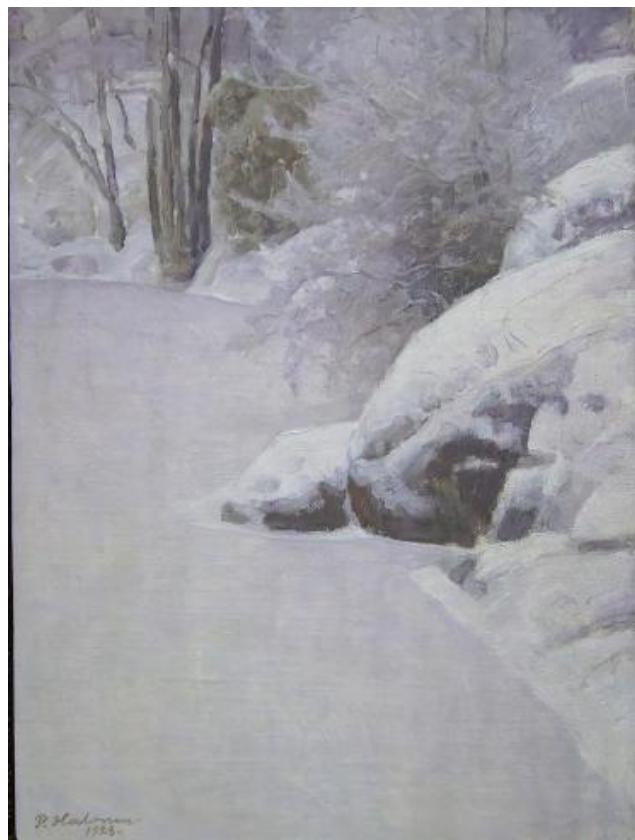
PEKKA HALONEN {1865-1933}

Premières neiges
First Snow

1931

Huile sur toile

Collection particulière



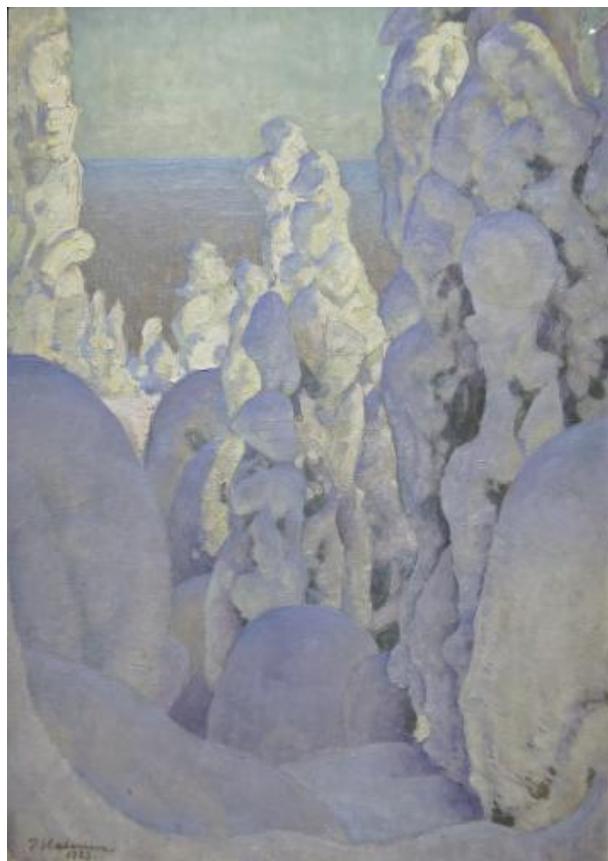
PEKKA HALONEN {1865-1933}

Paysage d'hiver violet
Purple Winter Landscape

1928

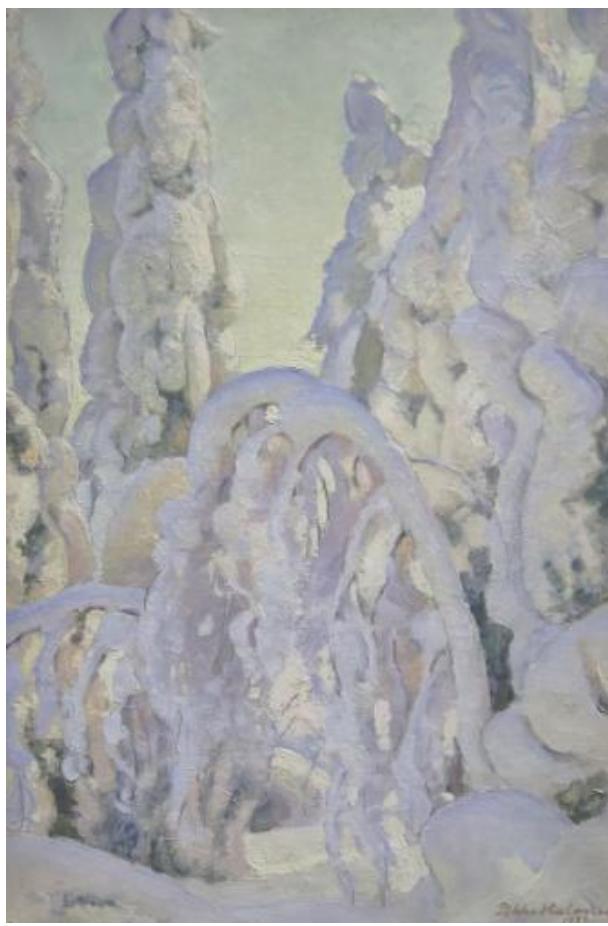
Huile sur toile

Helsinki, collection d'art Kirpilä/Fondation culturelle finlandaise



PEKKA HALONEN (1865-1933)
Paysage d'hiver, Kinahmi
Winter Landscape, Kinahmi
1923
Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande,
dépôt de la Fondation Alfred Kordelin



PEKKA HALONEN (1865-1933)
Forêt en hiver, Kinahmi

1923
Huile sur toile
Stockholm, Prins Eugens Waldemarsudde

En 1923, Pekka Halonen se rend à Kinahmi, une région sauvage au nord-est de la Finlande. Il y réalise une série de paysages hivernaux dans lesquels le motif de la forêt enneigée s'efface au profit d'une vision quasi abstraite. Les arbres disparaissent sous un épais manteau cotonneux animé de délicates nuances de rose et de mauve. En 1925, le peintre offre *Forêt en hiver, Kinahmi* au prince Eugène de Suède, lui-même artiste, qui lui rend visite à Halosenniemi.



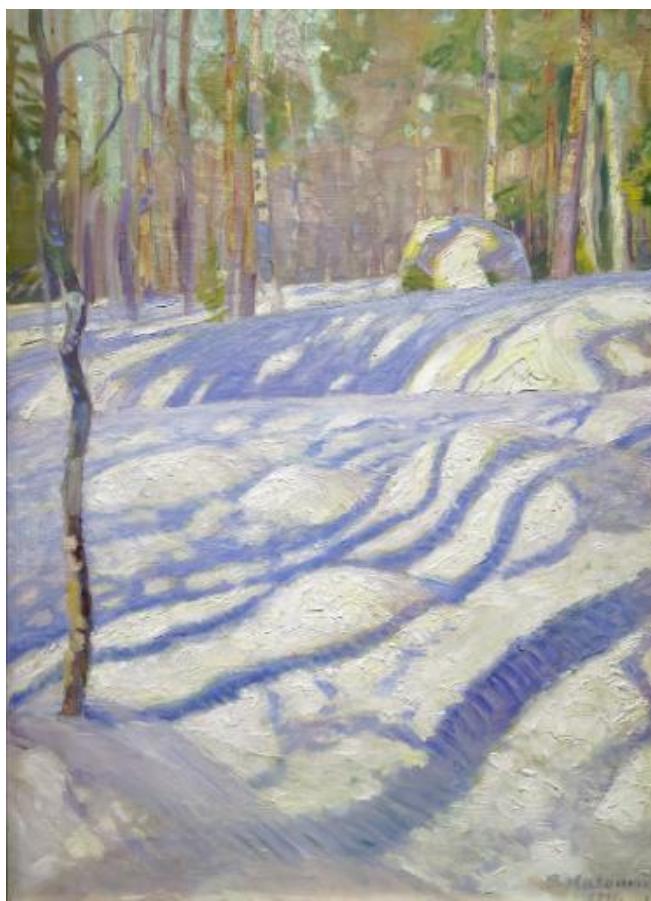
PEKKA HALONEN {1865-1933}

Soir de gel
Frosty Evening

1923

Huile sur toile

Collection particulière



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Paysage d'hiver ensoleillé
Sunlit Winter Landscape

1911

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande



PEKKA HALONEN {1865-1933}

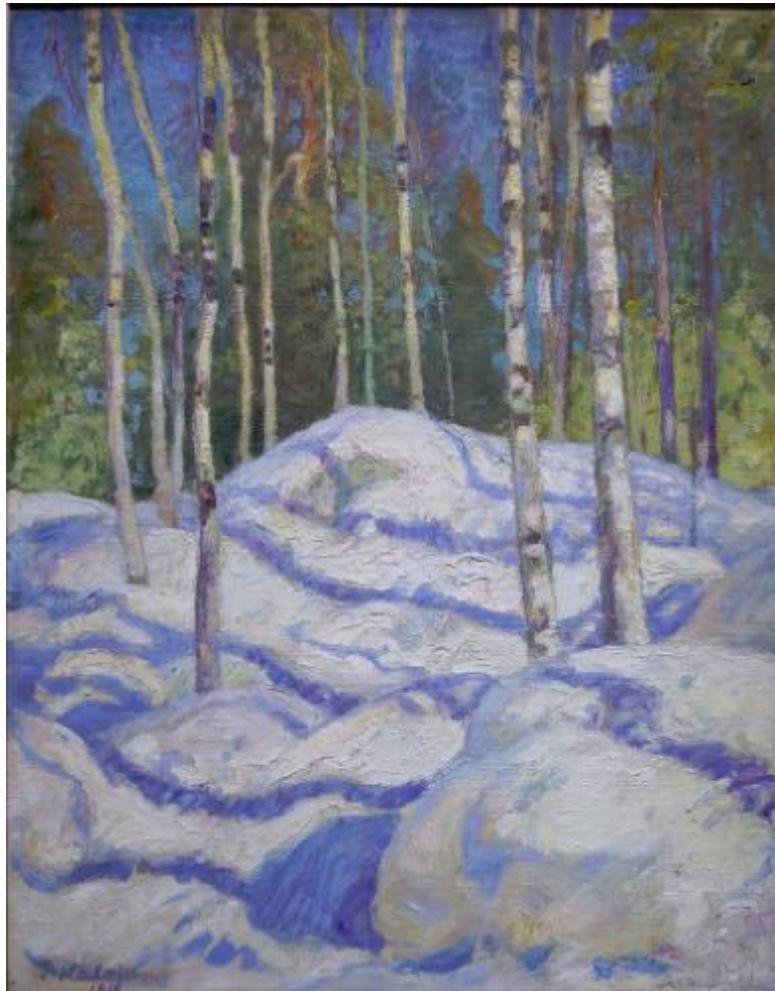
Rochers couverts de neige et de glace

1911

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande, collections Antell

Jusque-là réputé pour ses paysages de plein hiver, Pekka Halonen découvre aussi le soleil glacial des journées de printemps, qui fait scintiller la neige. Dans les années 1910, ses œuvres se caractérisent ainsi par une lumière éblouissante, une touche en épaisseur et une palette composée de couleurs pures. Le peintre s'inspire bien souvent de son environnement le plus proche : *Rochers couverts de neige et de glace* représente la vue qui se déploie devant la porte de son atelier.



PEKKA HALONEN {1865-1933}

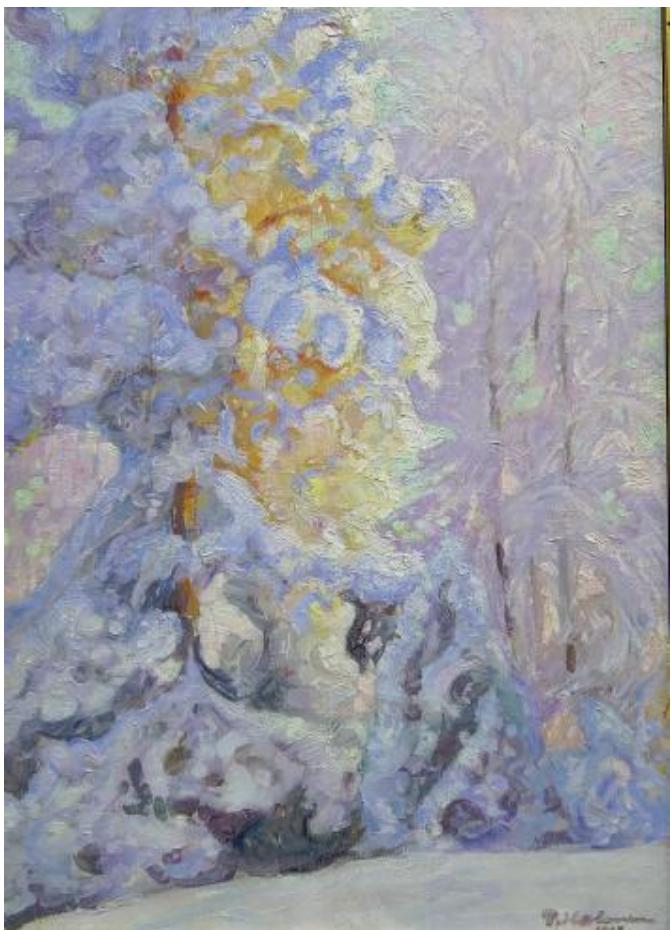
Bouleaux sous le soleil d'hiver

1912

Huile sur toile

Collection particulière

Dans les années 1910, sous l'influence des nouvelles tendances internationales (fauvisme et néo-impressionnisme), le style de Pekka Halonen évolue vers une palette chromatique plus vive et une touche plus visible. Les paysages d'hiver se font plus lumineux, irradiés de touches de bleu, de rose et d'orange, dynamisés par les ombres bleutées ou violacées des arbres sur la neige, comme dans *Bouleaux sous le soleil d'hiver* et *Paysage d'hiver ensoleillé*.



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Paysage d'hiver
Winter Landscape

1913

Huile sur toile

Collection particulière

Ex
Pi

Ex
Pi



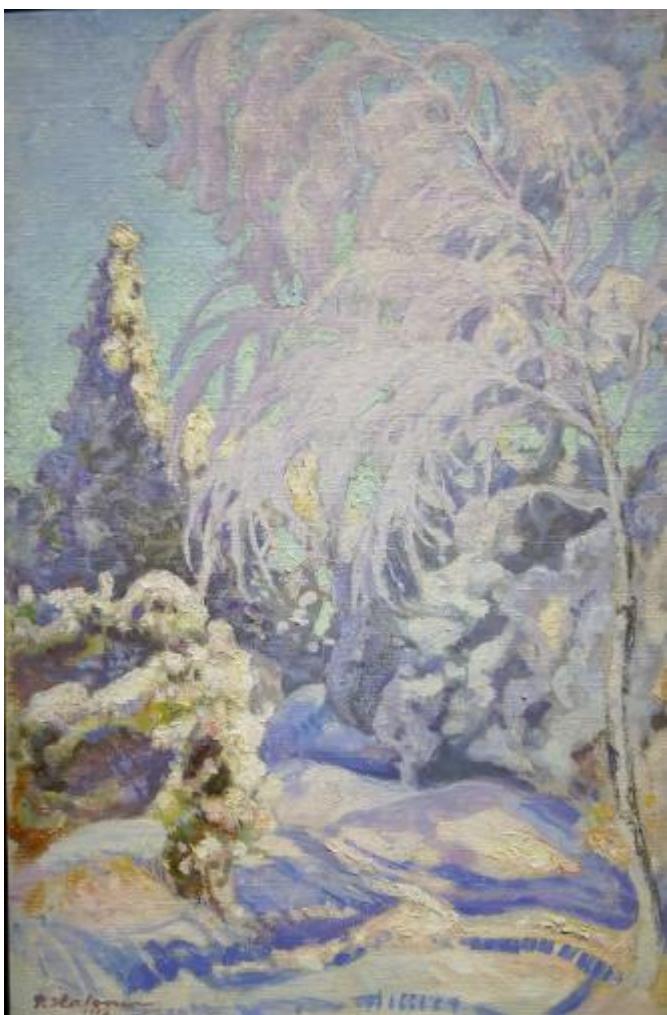
PEKKA HALONEN {1865-1933}

Jour de mars
Day in March

1916

Huile sur carton

Collection particulière



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Fin de l'hiver
Late Winter

1913

Huile sur toile

Collection particulière



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Genévriers
Juniper Trees

1901

Huile sur toile

Riihimäki (Finlande), Fondation du patrimoine Paloheimo



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Genévrier enneigé
Juniper Tree in Snow

1917

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Forêt enneigée
Snowy Forest

1916

Huile sur contreplaqué

Collection particulière



PEKKA HALONEN {1865-1933}

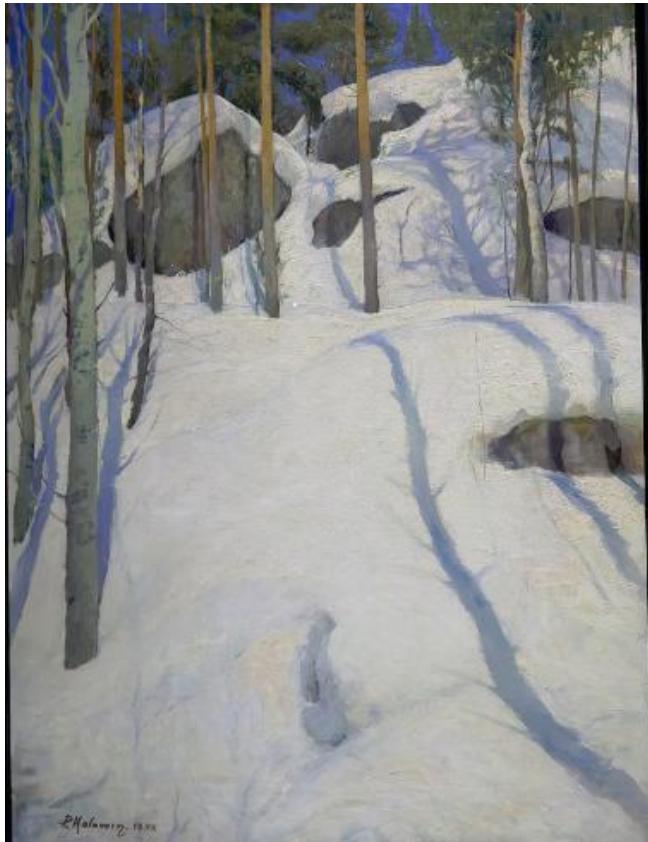
Jeunes Pins enneigés

1899

Tempera sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande

Jeunes Pins enneigés est l'une des œuvres les plus emblématiques du japonisme qui imprègne l'art finlandais dans les années 1890. Si le choix du sujet s'inspire des estampes japonaises, l'artiste en reprend également les codes stylistiques : format vertical (*kakemono*), absence de ligne d'horizon, surface plane, vue rapprochée. À ces caractéristiques s'ajoutent l'aspect très décoratif des branches ployant sous la neige et une gamme chromatique restreinte, qui accentue l'impression de silence.



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Paysage d'hiver *Winter Landscape*

1895

Huile sur toile

Collection particulière



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Jour d'hiver

1895

Huile sur toile

Collection particulière

Pekka Halonen peint ses premiers paysages d'hiver en 1895 à Sortavala, sur la pointe nord du lac de Ladoga en Carélie. Malgré des températures très rigoureuses, le peintre travaille plusieurs heures d'affilée en plein air, pour capter les ombres bleutées sur la neige. Cette œuvre se distingue par le motif exceptionnel du lièvre sur la gauche s'échappant dans le paysage. On peut l'interpréter comme un autoportrait de l'artiste fusionnant avec la nature, tel un chamane.



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Givre *Frost*

1899

Huile sur toile

Collection particulière



PEKKA HALONEN {1865-1933}

Paysage d'hiver
Winter Landscape

1932

Huile sur toile

Helsinki, musée d'Art de l'Ateneum, galerie nationale de Finlande,
collection Ritva et Erkki Laatto